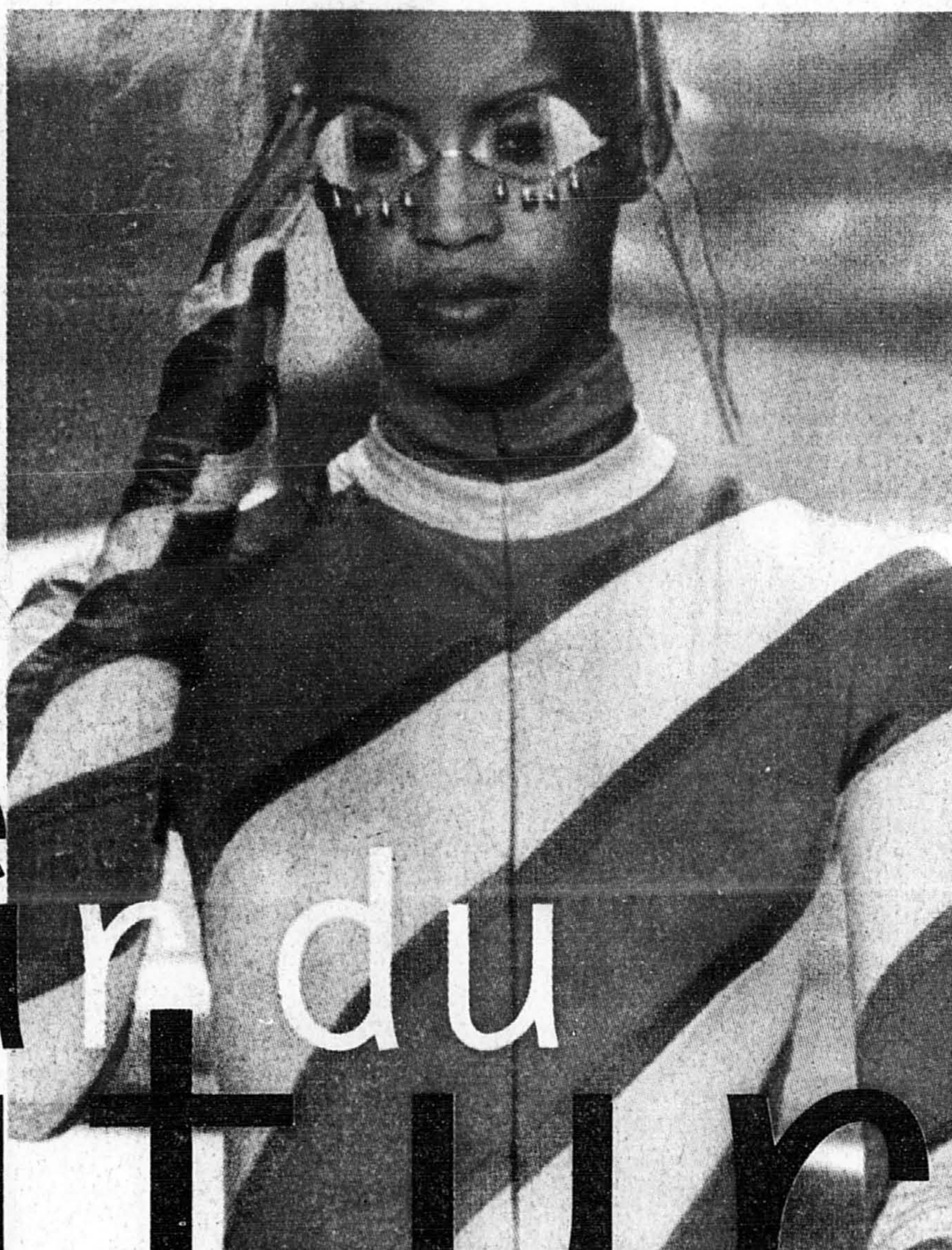




La tenue de cosmonaute métallique revue et corrigée par Issey Miyaké.



Une combinaison seconde-peau multicolore signée Issey Miyaké.

Le retour du futur

VIVIANE ROY
collaboration spéciale

Si l'on se fie aux grands couturiers, la mode du printemps prochain se conjuguera au futur antérieur. C'est que le courant avant-gardiste actuel se projette non pas dans le XXI^e siècle mais dépassière les années 60!

Il y a trois décennies, les créateurs imaginaient la femme de l'an 2000 très citadine, les cheveux rasés, dans une combinaison de cosmonaute ou une minirobe en PVC. Quand on songe à Eve Salvail, ce mannequin québécois au crâne rasé ayant défilé récemment sur les passerelles de Chanel et de Calvin Klein, on se dit qu'ils n'avaient pas tout à fait tort...

Pas étonnant que la mode science-fiction d'aujourd'hui puise dans le répertoire des Courrèges, Cardin, Rabanne et compagnie. Ces créateurs, véritablement inspirés par la conquête de l'espace, ont dessiné des vêtements toujours aussi graphiques et sculpturaux.

Il y a trente ans, donc, les créateurs de mode, comme bien d'autres, avaient la tête tournée vers la Lune. Artistes, philosophes et scientifiques avaient deux préoccupations : le futur et l'espace. L'ouvrage *Le Choc du futur*, d'Alvin Toffler, et le long métrage *2001, l'odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick, deux succès ratentissants de l'époque, témoignent de ces intérêts marqués.

Ce n'est pas que la conquête de l'espace soit aujourd'hui affaire du passé, bien au contraire. Encore le 13 janvier dernier, la fusée Ariane a placé sur orbite deux gros satellites de télécommunications, l'un américain l'autre malésien. On a ainsi entamé avec succès une année qui devrait être celle de tous les records, avec une douzaine de vols. Si la conquête de

l'espace ne fait plus partie des sources d'inspiration des couturiers, c'est qu'elle est passée du rêve à la réalité.

Résultat, le courant néo-futuriste nous donne une impression de déjà vu. Et depuis presque deux décennies, les créateurs ont préféré le style Grace Kelly à celui de M. Spock.

Le bonheur des uns fait le malheur des autres

Au programme des dernières collections, donc, des vêtements qui feraient rougir d'envie Barbarella! Parmi les chouchoutes, on retrouve la robe droite en plastique, la combinaison spandex seconde-peau, les bottillons zippés en vinyle, la veste métallique, la minijupe, ligne A et géométrique, et les lunettes de soleil aux lignes aérodynamiques.

Cette fièvre rétro, qui fait actuellement le bonheur des jeunes filles n'ayant pas connu l'Expo 67 ni assisté en direct aux premiers pas de Neil Armstrong sur la Lune, fait pourtant le malheur d'André Courrèges, figure de proue de la mode sixty.

Lors de la semaine de prêt-à-porter printemps-été 1996 en octobre dernier à Paris, le père du look cosmonaute n'avait effectivement pas la tête à rire. Le couturier se disait trahi par les gens de la mode copiant son propre style, créé 30 ans plus tôt. Pour expliquer son absence remarquée aux collections, M. Courrèges s'est d'ailleurs payé une page publicitaire dans certains journaux de la Ville lumière.

« On parle d'hommage à Courrèges, expliquait-il. A ce point-là, la copie n'est plus un hommage. Le faux Courrèges court les vitrines. C'est de la piraterie qui nous porte préjudice. Nous sommes pillés sous prétexte d'hommage, mais je ne suis pas mort, j'existe! »



Le virage futuriste dans la mode ne réside pas dans la coupe mais dans la fabrication de nouvelles matières premières. En voici un exemple signé Karl Lagerfeld.

POLITIQUE de PRIX Garantie SANS CONDITIONS
CHAQUE JOUR/TOUTE L'ANNÉE
Nous sommes convaincus que nos prix sont les plus bas! Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous respecterons non seulement ce prix mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10%.

**NOS PRIX SONT IMBATTABLES!
COMPAREZ, VOUS SEREZ CONVAINCU!**

LES CLOUÉS
681-9990

ROCKLAND
341-7810
LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON
CATHÉDRALE
262-9525



**LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON
LINEN CHEST**

Le retour du futur



À gauche, le style cosmonaute revu et corrigé par Courrèges en 1969.



Par Jean-Charles de CastelBajac, la minirobe téléphone cellulaire en vinyle noir (photo du haut).

À droite, une création futuriste signée Pierre Cardin, tirée de sa collection d'automne 1967.



Par Donna Karan, un retour vers le futur, avec cette tenue réinterprétant les années 60.

ST. JOHN

DÉCOUVREZ LES CHAUDES COULEURS DE LA COLLECTION ST. JOHN PRINTEMPS 1996.

NE MANQUEZ PAS NOS DÉFILÉS IMPROMPTUS,

LE MARDI 30 JANVIER,

ENTRE 11 H ET 16 H.

AU SALON HOLT RENFREW,

SITUÉ AU 2^e ÉTAGE

DE NOTRE MAGASIN DE LA RUE SHERBROOKE.

UN REPRÉSENTANT DE LA MAISON ST. JOHN SERA DES VÔTRES ET POURRA VOUS SECONDER DANS VOTRE SÉLECTION MODE.

HOLT RENFREW

RUE SHERBROOKE, ANGLE DE LA MONTAGNE • (514) 842-5111

DÉCOUVREZ NOTRE STATIONNEMENT AVEC SERVICE VOITURER À L'ARRIÈRE DE NOTRE MAGASIN DE LA RUE SHERBROOKE, À L'ANGLE DE LA RUE DE LA MONTAGNE.

VOUS GAGNEZ - NOUS PERDONS !

Tailles 14-26

SOLDE EXPLOSIF

Robes, blouses, jupes, pantalons, etc.

MAINTENANT 39 \$!
49 \$!
59 \$!

Prix courants jusqu'à 325 \$... et plus
Autres grandes réductions
jusqu'à 70 %
LE VOIR, C'EST LE CROIRE.

SALON JULIETTE

5457, Queen Mary 484-3558

Lundi-vendredi, 9 h A. M. - 6 h P. M.
Samedi, 9 h A. M. - 5 h P. M.
TPS incluse.

Les maladies inflammatoires de l'intestin. Seule la douleur est prévisible.



Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin

Avec votre aide, nous trouverons un traitement curatif. 1 800 461-4683

GIORGIO EMPORIO

MODE POUR HOMME

60% À 70%

SUR TOUTE LA MARCHANDISE

1455, RUE PEEL, LES COURS MONT-ROYAL TÉL.: 282-0022

B695-129

D&G byblos VERSUS GIANFRANCO FERRE KENZO

Le printemps est arrivé...

chez RITSI PLUS TAILLE 10-24

Jones New York

Peter Nygard

Patrizia by Mondì

Brian Bailey

Andréa Jovine

et nos collections américaines.

70% de rabais sur toute la marchandise d'automne et d'hiver.

4917, rue Sherbrooke Ouest, Westmount 481-4724
Lun. Ven.: 10 - 18 Sam.: 10 - 17

Les étoffes du futur



VIVIANE ROY

collaboration spéciale

■ Le vrai virage futuriste dans la mode réside non pas dans la forme (le corps humain n'a pas tellement changé depuis 2000 ans !) mais dans la fabrication de matières premières toujours plus performantes.

Bien que le premier matériau synthétique, créé par le chimiste américain Leo Baekland, remonte à 1907 — le nylon est né d'un cocktail de phénol et de formaldéhyde — le progrès dans le domaine textile n'a pris que récemment son envol.

Les Japonais, les premiers, se sont réintéressés aux étoffes 100 % synthétiques qui, tour à tour, ressemblent au lin, à la laine ou à la soie. Issey Miyake, véritable architecte de la mode, a même inventé de toute pièce un nylon froissé, un espèce d'accordéon, se pliant et se repliant de façon à épouser les mouvements de la personne.

L'avantage de ces nouvelles matières, c'est leur facilité d'entretien. On réhabilite ainsi le nylon, l'acrylique et le polyester dans les collections haut de gamme.

« Aujourd'hui, les plus beaux tissus contiennent tous un certain pourcentage de fibres synthétiques, dit Frédéric Tremblay, assistant de Marie Saint-Pierre. En incorporant par exemple un peu de lycra, d'acétate ou de viscose dans un tissu, on rassemble les qualités de chaque fibre. Selon le cas, on pourra apporter un peu d'élasticité, de lustre ou de résistance. »

Des tissus synthétiques de pointe, comme le Gore-Tex, le Tactel et le Capilène remplacent donc tranquillement les 100 % laine ou coton. Dans certaines filatures, on parle aussi de *technologie* avec une matière comme le Polartec. Mis au point par l'Américain Malden, ce tissu marie brillamment technologie et écologie avec la récupération de bouteilles de plastique, qui entrent dans la composition de cette fibre. La mégacompagnie Reebok a, quant à elle, lancé sur le marché des chaussures de marche faites à partir de bouteilles de plastique recyclées, de laine et de pneus.

Plus près de chez nous, des créateurs comme Simon Sébag pour Turbulence, Marie Saint-Pierre et Chantal Lévesque pour Shan s'intéressent de près aux étoffes du futur.

Dans sa collection de l'automne prochain (1996-97), Simon Sébag utilise des matières métalliques ou plastifiées, des néoprènes et des stretch satinés.

« En matière de mode masculine, les matières technologiques apportent un peu de fantaisie, indique Simon Sébag. Nous avons aussi choisi ces nouveaux matériaux pour faire face à la réalité des jeunes qui incorporent le sportswear dans leur garde-robe de tous les jours. Par exemple, notre imperon néoprène se portera aussi bien à la plage qu'au centre-ville. »

La créatrice de maillots de bain Shan, Chantal Lévesque, qui se dit inspirée par le futur depuis quelques années, est également familière avec les matériaux de pointe.

« Dans le domaine de la mode, on innove beaucoup plus dans le traitement des matières que dans la forme, indique Chantal Lévesque. Ma vision des années 2000 n'a pas réellement changé depuis que je suis toute petite. Dans cinq ans, ce sera toujours les années 50 qui me feront vibrer... Aujourd'hui, les fabricants de tissus peuvent nous faire des matières *sur mesure*, plus ou moins extensibles ou lustrées, convenant parfaitement à nos besoins. »

Chez Marie Saint-Pierre, la recherche de matières a toujours été primordiale et déterminante lors de la création d'une collection. Pour elle, les microfibres n'ont plus de secret.

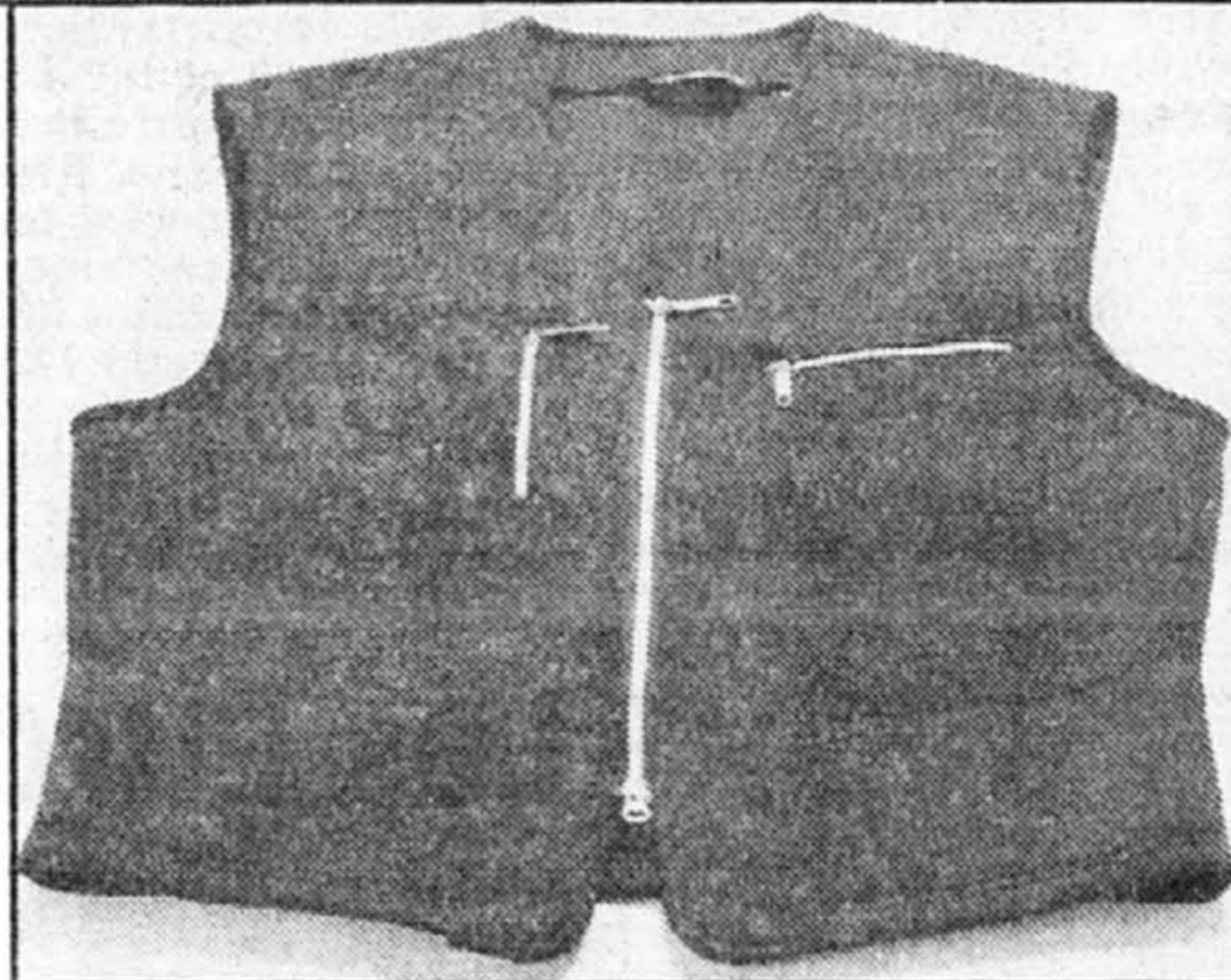
« Marie va travailler de plus en plus avec des tissus coupés à vif qui ne s'effilochent pas, indique Frédéric Tremblay. Et de plus en plus, je crois qu'on va se tourner vers des tissus feutrés, d'apparence lourde, qui auront le poids infime de la dentelle. Les gens vont se lasser de la mousseline et préférer des tissus résistants. Une sorte d'armure pour affronter le nouveau millénaire ! »



Turbulence offre ce blouson argent, cette fois-ci texturé, 100 % acétate (310 \$).

PHOTOS PIERRE McCANN, La Presse

Le néoprène, une matière imperméable, fait aussi partie des nouvelles textures privilégiées par Turbulence. Ce gilet (à droite) brodé deux tons fait partie de la collection hiver 96-97. (180 \$).



Gucci nous propose (photo du haut), pour le printemps, des articles d'allure... plastique, très modernes voire futuristes. Ce chemisier à manches courtes, 100 % polyester, est en vente chez Holt Renfrew (595 \$). À gauche, Simon Sébag, chez Turbulence, offrira aussi pour la saison hiver 96-97, des pièces aux matières et textures que l'on croirait arrivées directement de la NASA. Ce manteau trois-quarts argent, surnommé Manteau lunaire, est fait d'un mélange égal de polyuréthane et de polyester (450 \$).



LIQUIDATION D'HIVER...!

SUR UNE SÉLECTION DE CHAUSSURES POUR DAMES (T.P.S. INCLUSE)

UNE PAIRE

69,95 \$

2 PAIRES POUR

100 \$

Tony
Chaussures de qualité pour toute la famille

1346 AV. GREENE, WESTMOUNT, (QC) 935-2993
Heures d'ouvertures: lundi à vendredi - 7h à 18h / samedi - 7h à 17h

Si vous n'êtes pas prêt-à-porter une grippe.

Rien ne sert de souffrir, il faut agir à temps.
Cassez votre grippe dès les premiers symptômes.



Guy Buisson
VÊTEMENTS POUR HOMMES
Solde de fin de saison
50 % et plus de rabais
sur toute la marchandise d'automne/hiver

Guy Buisson
1166, rue Sainte-Catherine Ouest (coin rue Stanley)
875-4345 875-2564
Lun. à mer., 9 h 30 - 18 h, jeu.-ven., 9 h 30 - 21 h sam., 9 h - 17 h 30

GRAND SOLDE D'INVENTAIRE

Jusqu'à

75 % de rabais

sur tous les vêtements automne-hiver de tailles 0 à 16 ans

EXEMPLES :

Ensemble de neige pour garçons et filles de la collection **ROBIN**

Tailles de 4 à 16 ans

50 % de rabais

Manteaux de haute qualité tout en lainage **SANDERS** pour jeunes filles

Tailles 4 à 16 ans

50 % de rabais

Et pour lancer les célébrations de son 75e anniversaire, **MAISON LALONGÉ**

vous invite à participer à son concours du bébé. Vous pouvez gagner un ensemble de lit complet pour bébé **SARA MARGARITA** comprenant une couette, un drap contour, des accessoires de lit, un sac à couches, etc. Une valeur de 400 \$

MAISON **Chalongé INC.**
chez les jeunes

Toujours de l'avant depuis 1921

7088, Plaza St-Hubert (métro Jean-Talon)
Stationnement rue St-André près rue Jean-Talon
Tél. : 273-3329

2320107 - 117

Fabienne Larouche, mordue de mode

LUCIE LAVIGNE
collaboration spéciale

■ C'est sûr. Votre chum a demandé en regardant la photo : « C'est qui la belle brune avec les jambes canon ? » Et vous lui avez cloué le bec d'un « Fabienne Larouche, voyons ! » Oui, oui, celle-là même qui a cosigné *Lance et compte III*, *Scoop et Urgence*. La battante au regard Caramilk. Franche et volubile. Du genre « pas barrée à quarante ». Qui martèle son clavier sans arrêt.

Mais voilà que l'auteure à succès n'est pas uniquement la *wonderwoman* qu'on a toutes rêvée d'être. Fabienne, c'est une fille comme les autres, avec des grigris et des passions secrètes. Qui a grandi pendant les années 60 avec Barbie et les fours Easy-Bake. Qui a trottiné derrière maman aux Galeries d'Anjou. Et qui, depuis, craque pour la mode griffée yankee.

« Je ne peux résister aux vêtements des designers américains, ceux de Donna Karan, d'Anne Klein et de Calvin Klein », avoue-t-elle, tout à coup fébrile. Je devore les *Vogue*, *Harper's Bazaar*, *Elle*, *Allure*, et *Clin d'oeil*. Je connais tout sur les top models. Claudia, Karen, Helena, Kate ou Linda, ce sont quasi des « copines ». Et notre fana est mode achète plus vite que son ombre. « J'ai dû métamorphoser ma penderie en véritable boutique pour pouvoir ranger tous mes vêtements. » Je vous avais parlé d'une passion...

Pire : Fabienne ADORE magasinier. Est-ce clair ? Non ? Alors, sachez qu'elle préfère de loin les grands magasins de New York à une plage d'un club Med pour jouer de quelques jours de vacances.

« Je tripe comme une folle

lorsque je décide de partir pour une razzia à New York. Je loue une chambre au Four Seasons, situé tout près des 57^e, 58^e Avenues et de Madison. Et là, je cours toutes les boutiques. Je visite les grands magasins, dont mes préférés : Barneys, Saks et Bergdorf Goodman. » Chanceuses, soupirez-t-on, en se mordant les phalanges jusqu'au sang. « Depuis le temps que j'en rêvais », confie-t-elle.

Fric et mode

Avec son indépendance financière (on imagine !), ses chéquiers, son salaire, Fabienne Larouche ne doit rien à personne. Elle vit sa passion à fond. Et malgré l'abondance, elle réussit à garder les deux sandales sur terre.

« J'ai diminué mes achats depuis que je possède tous les *basique*. Je choisis mes pièces avec davantage de discernement maintenant. Disons que je me considère plutôt comme une collectionneuse de vêtements. J'investis dans les vêtements alors que d'autres personnes vont accumuler les pipes (Bonjour, Réjean Tremblay !), les voitures dispendieuses, les papillons rares ou les timbres. »

Alors on comprend que l'auteure de 37 ans ne joue pas les Ivana Trump-limo-caniche-étoiledévison sur les trottoirs de la Fifth Avenue. « Je n'ai pas les moyens de m'offrir les ensembles signés Chanel, Christian Lacroix ou Versace, précise-t-elle. De toute façon, le genre couture ne colle pas à ma personnalité. Je préfère la simplicité avec des touches d'excentricité. » Du style paillettes ou plumes rose bonbon sur le chignon ? « Non, plutôt une jupe fourreau glissée sur un *body* légèrement transparent. Ou un tailleur minijupe. » Donna Karan par-ci. Donna Ka-

ran par-là. Fabienne en est folle. Folle de ses fringues, noires surtout. Folle de son style, 100 % femme active-deux-enfants-gros-job.

« Parce que nous, les filles de taille moyenne, on n'a pas les jambes qui s'arrêtent aux épaules et on ne fait pas six pieds, 100 livres ! » C'est malheureusement exact... « Donna Karan coupe des vêtements pour les vraies femmes, pour moi, pour ma mère (et non pour les mannequins vedettes, ces géantes aux gènes *luckés*. Mieux : ses tailleurs me mettent en valeur. »

C'est bien beau, les tonnes de tailleurs, de robes longues jusqu'à terre, de pulls par dizaines, mais encore faut-il garder la plastique pour les porter. « Toute ma vie, j'ai grignoté un sandwich aux tomates et une pomme pour le lunch. Mais depuis quelques années, les producteurs m'invitent à dîner. Je suis moins active, côté sport. Bing ! Les kilos s'accumulent. Et avec ma garde-robe, je ne peux me le permettre. »

Du jour au lendemain, Fabienne changeait son train-train. Se démenait pour garder la forme. « J'ai éliminé le gras de mon alimentation et je me tape deux ou trois heures d'exercices par semaine (jogging sur tapis roulant et redressement assis). Comme ça, je m'assure de toujours enfiler mes vêtements, de durcir mes bras et mes fesses et... de vivre jusqu'à 100 ans ! » se moque-t-elle. Surtout, on veut connaître son truc magique pour résister aux frites. « Depuis un an, je n'ai pas touché ni à une frite, ni à une croustille. C'est une question d'habitude », explique-t-elle. De la véritable science-fiction... L'amour des fringues dévore Miss Larouche. D'accord. Mais ce n'est pas une raison pour per-

dre le nord. Singer la dégaîne des mannequins dans les magazines. Devenir un arbre de Noël sur deux escarpins, parce que les imprimés néon et les crinières rouge pompier sont branchés. « Je dirais que 80 % des styles proposés par les magazines ne me correspondent pas du tout. Et je m'en fous ! »

Rien d'une victime de la mode

Même indépendance, côté maquillage. « Combien de maquilleurs professionnels ont essayé de me mettre du rouge pétant sur les lèvres ! » Et chaque fois, Fabienne se débarbouille illico. « Depuis l'âge de 18 ans, je pose un trait de khol sous mes yeux et j'applique du rouge à lèvres très pâle sur ma bouche. Ce n'est pas demain que je vais changer, même si ça dérange. Je m'aime comme ça. »

En collectionneuse qui se respecte, Fabienne bichonne ses tenues vestimentaires comme des bijoux. Les trie. Les classe. Et, surtout, les conserve jalousement. Génée, elle confie : « Je prête souvent des robes à ma mère et je l'avertis de ne pas les envoyer tout de suite chez le nettoyeur. » « Pourquoi ? » demande sa mère. « Parce que je ne veux pas qu'elles s'usent... » Un directeur de musée n'en ferait pas autant. « Je ne peux rien jeter, car chaque vêtement est associé à un souvenir, à des événements importants, des émotions... » Vraiment ? « Pour tout dire, ils sont surtout liés à des gars », rigole-t-elle. Résultat : de multiples penderies où s'entassent plusieurs centaines de vêtements. Et les copies de se rouler par terre quand Fabienne se prépare à sortir. « Je trouve encore le moyen de dire : « J'ai rien à me mettre sur le dos ! » Bienvenue dans le monde d'une vraie fille... »



PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

Une passion dévore Fabienne Larouche : celle des beaux vêtements. « Collectionner des vêtements ou des papillons rares, où est la différence ? » Riche, indépendante et célèbre, elle se laisse tenter aujourd'hui par la mode des couturiers américains, ses préférés. Ici, elle nous le prouve avec un tailleur, des bas griffés Donna Karan et des escarpins-sandalettes de Todd Oldham.

Liquidation de fourrure de janvier

25% à 50% de rabais

Nouvelles réductions et marchandise à prix déjà réduits

Sélection de designers

Vison femelle

Mouton rasé

Cachemires

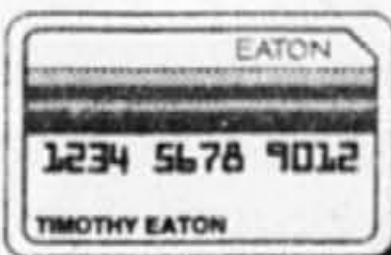
Cuir

Microfibres

FOURRURES PAR

Vicenzo

Eaton Centre-ville, 3^e étage.
Rayon des fourrures, 248.
Achats en personne seulement.



EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Les Européennes et leur lingerie

MARIE-DOMINIQUE FOLLAIN
de l'Agence France-Presse

PARIS

■ Les Européennes du Nord seraient-elles plus attentives à leurs dessous que celles du Sud ? En matière d'achats de lingerie, Britanniques et Allemandes arrivent en tête devant les Françaises, les Espagnoles et les Italiennes, selon les chiffres fournis par le Salon international de la lingerie, qui se tiendra du 27 au 30 janvier à Paris.

En 1995, les Anglaises se sont ainsi offert cinq soutiens-gorge, les Allemandes trois, les Françaises deux, les Espagnoles et les Italiennes un et demi à deux. Quant aux slips, le nombre varie de 10 pour les premières à cinq à sept pour les autres. Il semblerait en fait que les Européennes du Sud achètent des sous-vêtements plus chers que leurs homologues du Nord qui privilégient la quantité.

Le marché européen (hors Grèce et Portugal) des vêtements de dessous pour hommes

et femmes est évalué à 108 milliards de FF (22 milliards de dollars) pour 1994.

En France, la consommation de lingerie, corseterie et collants a été de 16 milliards de FF (3,2 milliards de dollars), avec une progression de 10 % des achats de soutiens-gorge. Sur le marché français, les dessous se portent mieux que le dessus. « Ce secteur a moins souffert que les autres secteurs de l'habillement. La lingerie représente un achat-plaisir, un refuge contre la morosité », remarque Jehan Quettier, directeur du salon.

Le salon réunira 420 marques françaises et étrangères (soit 330 exposants) sur 25 000 manufacturiers, au parc des expositions.

Côté mode proprement dite, trois grandes tendances se dégagent pour la lingerie de l'année. Sous le thème « Oxyde », se cachent les couleurs minérales et métalliques, les effets nacrés, perlés, irisés pour des soutiens-gorge à bonnets moulés et sophistiqués et des culottes hautes à galbe anatomique.

Le courant « bohème » met en scène une lingerie romantique et vaporeuse, des guépières, des soutiens-gorge balconnets et des culottes-porte-jarretelles en dentelle dans des tons encrés et intenses, des conjugaisons de violet, de mordore, de vert absinthe et des textures soyeuses aux aspects changeants.

Quant au thème « beauté », il s'inspire des années 50 dans un esprit haute couture avec des gainettes « ventre plat », des bas voile, des culottes « hautes fesses » raffinées, dans des nuances fraîches et fleuries.

En matière de dessous, mode et technologie se conjugent. Les fabricants introduisent l'informatique dans leurs produits et des puces ont commencé à envahir les soutiens-gorge. « Les armatures et les bretelles des nouveaux modèles sont garnis de micro-processeurs qui permettent à la matière de s'adapter constamment à la morphologie de la femme, en fonction de ses mouvements », explique M. Quettier. Un secteur du salon, Interfilère, sera d'ailleurs consacré à ces innovations.

Le malletier Louis Vuitton fête le centenaire de sa toile « Monogram »

MARIE-DOMINIQUE FOLLAIN

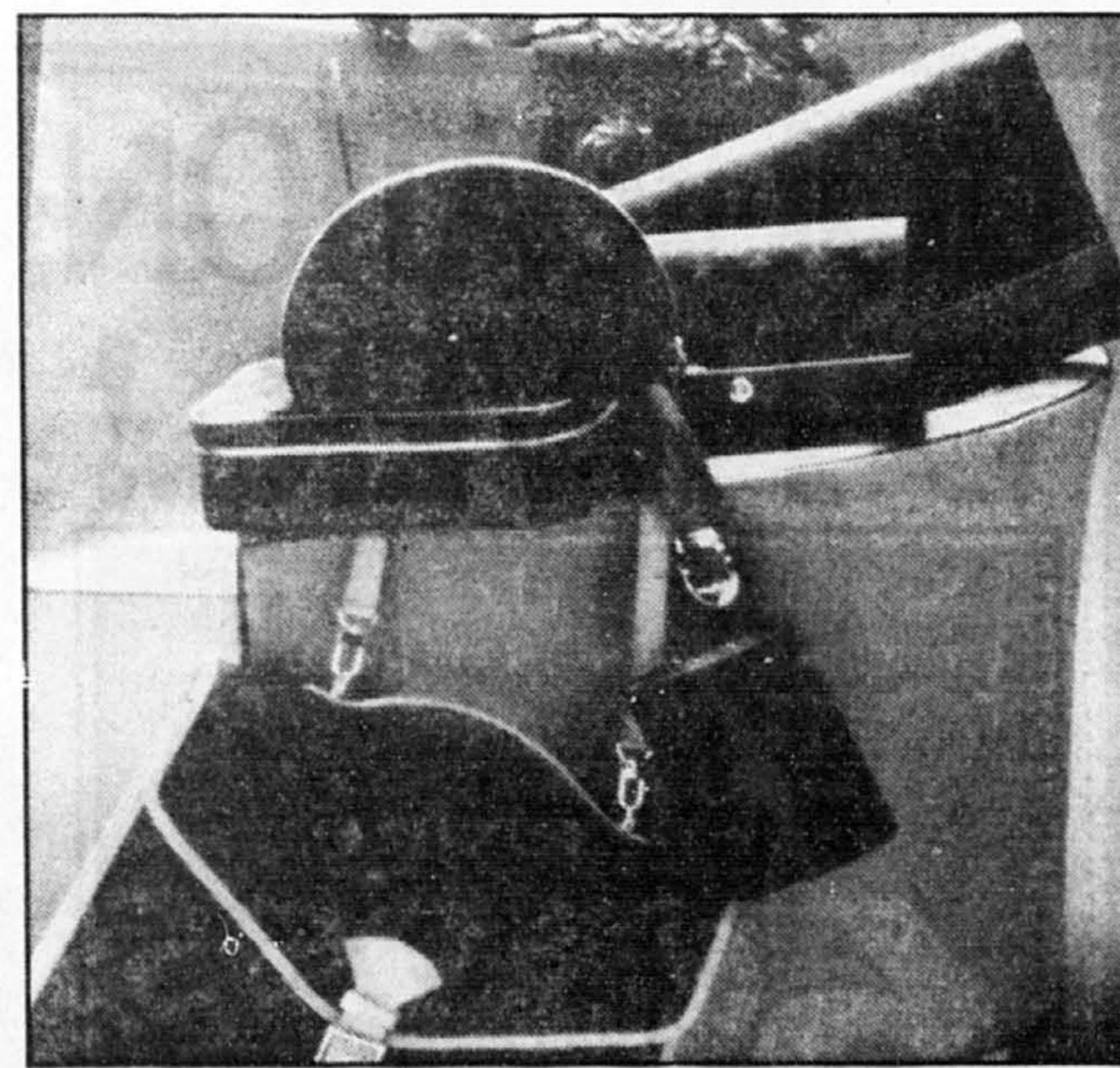
■ Le malletier Louis Vuitton fête en ce début d'année le centenaire de sa toile « Monogram » aux deux initiales LV entrelacées, une toile sans cesse copiée dans le monde et qui représente, aujourd'hui encore, plus de la moitié des ventes de la célèbre maison.

Paradoxalement, Georges Vuitton, le fils du fondateur de la société, a eu l'idée en 1896 d'imprimer les initiales de son père sur cette toile pour couper court aux imitations...

« En imposant ces initiales, Georges Vuitton a posé les principes fondateurs du luxe moderne », estime Yves Carcelle, pdg de l'entreprise, dans une interview à l'AFP. Aujourd'hui, la ligne « Monogram » réalise un chiffre d'affaires de quatre milliards de F (800 millions de dollars) sur un chiffre d'affaires total de sept milliards, soit environ 55 % des ventes du malletier, un des fleurons du leader mondial du luxe, Louis Vuitton-Moët Hennessy (LVMH).

À l'occasion de cet anniversaire, la société inaugure son 189^e magasin en nom propre, place Saint-Germain-des-Prés, sur la Rive gauche de Paris. Des créateurs comme Roméo Gigli, Vivienne Westwood, Azzedine Alaïa ont également conçu un objet de leur choix en toile « Monogram » produit en série limitée.

Petite entreprise en 1970 avec un chiffre d'affaires de 70 millions de F (14 millions de dollars), Louis Vuitton connaît une croissance spectaculaire depuis 1990. La société contrôle entièrement sa production (sur dix sites dont un tiers à l'étranger) et son réseau de distribution, un réseau qu'elle développe « régulièrement, mais lentement, à raison d'une dizaine de magasins par an ». Chaque année elle s'implante également dans un nouveau pays. Une première



De la collection Louis Vuitton, le sac Beverly, la pochette ceinture Arche, les trousse toilette Bordeaux, demi ronde et boîte, à courroie détachable.

boutique a ainsi été inaugurée en Argentine en 1995, une autre le sera en 1996 à Istanbul.

Depuis la fin des années 80, Louis Vuitton « élargit petit à petit son territoire », rappelle M. Carcelle, avec la création d'une ligne de sacs et bagages en cuir « Epi » (aujourd'hui 30 % du chiffre d'affaires), puis d'une ligne pour homme en 1993, une nouvelle collection féminine étant prévue en 1996 ou 1997.

1996 devrait également voir le retour à Paris du siège de la société, actuellement dans le quartier d'affaires à l'ouest de Paris, la Défense, et l'ouverture d'un magasin phare à New-York.

L'histoire de Louis Vuitton est intimement liée au voyage et ses campagnes de communication (4 % de son chiffre d'affaires)

sont placées sur ce thème. À l'origine du succès du fondateur de la griffe se trouvent d'ailleurs les premières malles plates habillées de toile (1854), qui avaient vite remplacé dans les chemins de fer et les paquebots les lourdes malles bombées héritées du 18^e siècle.

Depuis des décennies, têtes couronnées et grands de ce monde sont les clients de la maison, de Douglas Fairbanks à Luchino Visconti, du sultan Ismail Pacha à la cantatrice Lily Pons pour laquelle avait été spécialement réalisée une malle renfermant 36 paires de chaussures. Ou encore celle du chef d'orchestre Léopold Stokowski, qui abritait un secrétaire avec table de travail et compartiments pour ranger livres et partitions.

Emme, un *top model* bien en chair

« Je mange quand j'ai faim, un point c'est tout ! »

VIVIANE ROY
collaboration spéciale

■ Dans le petit monde des *top models*, Emme Aronson fait figure d'exception. À 32 ans, cette américaine de 1,80 mètre (5 pieds et 11) et 82,5 kg (180 livres) s'est taillé une place de choix dans un univers où l'anorexie s'avère trop souvent un préalable.

Top model, le terme n'est pas déplacé lorsqu'on parle de cette ex-journaliste d'une station de télévision de l'Arizona. En 1994, la grande blonde aux yeux bleus figurait dans la liste des 50 plus belles personnes au monde du magazine *People*. En avril prochain, on pourra voir son minois sur un méga-panneau d'affichage pour Liz Claiborne au Times Square, à New York.

Emme, qui travaille pour des firmes comme J.C. Penny, Lord & Taylor et Bloomingdale's, vit presque toujours dans ses valises pour faire son boulot, qui lui apporte annuellement la rondelette somme de quelques centaines de milliers de dollars.

« Soixante p. cent des femmes américaines, australiennes et probablement aussi canadiennes portent des tailles 12 ans et plus, explique le mannequin vedette de l'agence Ford à New York, lors d'une entrevue téléphonique la semaine dernière. Nous représentons un marché important. Et tranquillement, les créateurs de mode se rendent compte qu'ils peuvent faire beaucoup d'argent avec nous. »

Son poids proportionnel

Qu'on se comprenne bien ici. Emme n'est pas grosse. Loin de là. Elle est en santé et a des courbes harmonieuses. Comme tout autre femme qui ne se laisse pas crever de faim !

« Je n'ai pas de diète précise, explique-t-elle. J'aime bien les bonbons et le chocolat. Quand j'ai envie de dessert, j'en prends ! Je mange lorsque j'ai faim, un point c'est tout ! J'ai longtemps défoulé dans la bouffe. Je n'irais pas jusqu'à dire que j'étais boulimique. Seulement, lorsque je me sentais un peu seule ou avec une impression de vide, je

me réfugiais dans la nourriture. Quand ce type de comportement réapparaît dans ma vie, plutôt que de vider le pot de crème glacée, je tente maintenant de comprendre pourquoi j'agis de la sorte. Et ça passe. »

Les régimes à répétition, vous l'avez compris, ce n'est pas son truc. Chez Emme, le pèse-personne a pris le bord il y a plusieurs années ! Et les séances de brûlage de calories sur les machines de type Nautilus la font autant vibrer qu'une visite chez votre vieille arrière-grande-tante de la fesse gauche.

« Je suis très sportive, mais je n'ai pas de programme d'exercice précis, dit-elle. Pour garder la forme, je fais — dans le plaisir — de la natation, du ski de fond, de la bicyclette ou de la randonnée pédestre dans les bois avec mon mari. »

Problème d'image

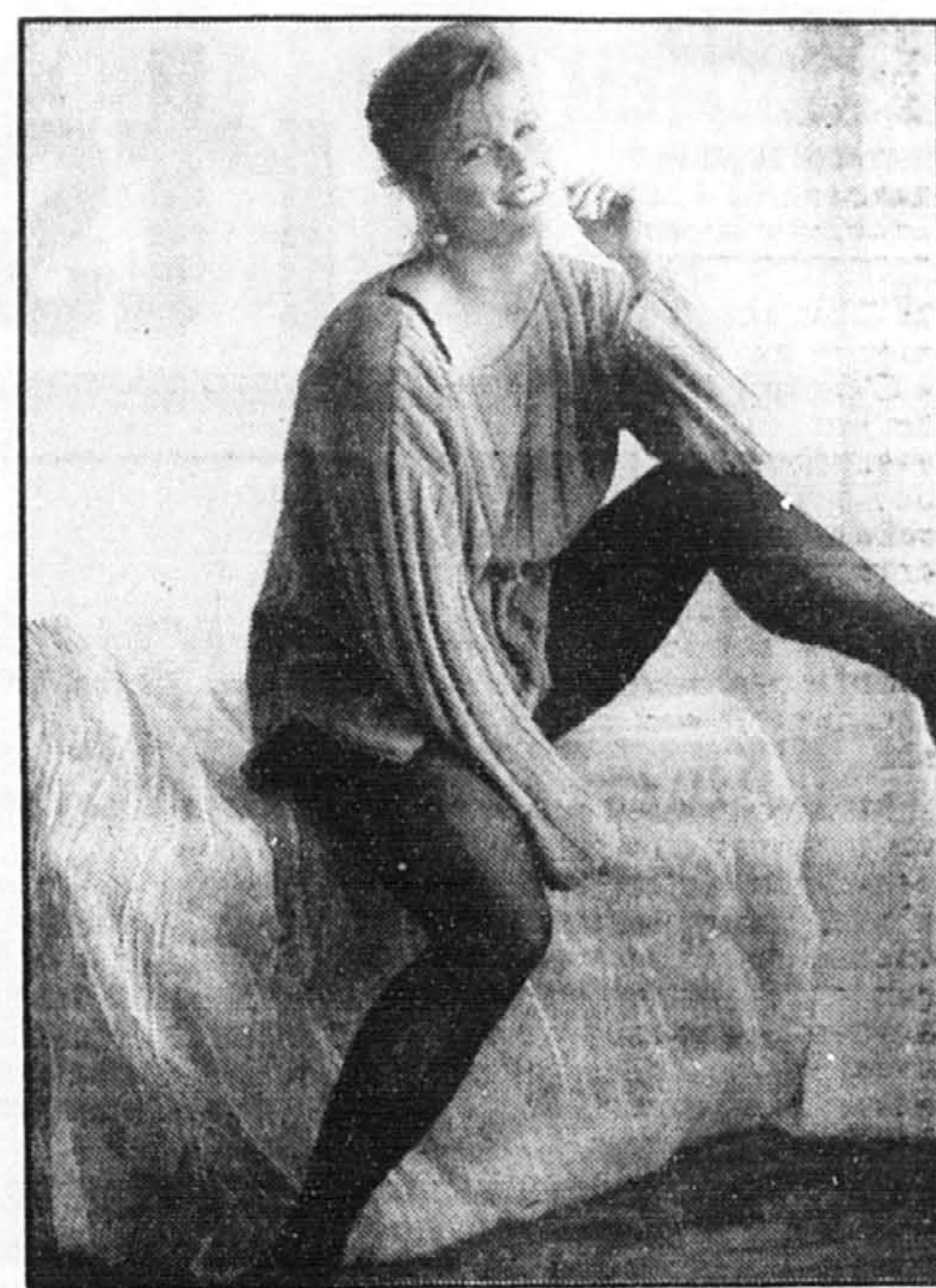
Selon Emme Aronson, l'unique modèle véhiculé dans les magazines de mode serait en partie responsable des problèmes d'anorexie et de boulimie dans notre société.

« Cette image (lire femme de 1,80 mètre et 55 kg) souvent inaccessible met une pression inutile en plus de décourager les femmes, souligne le mannequin. La société est tellement critique face au look des gens. »

« La présentation d'une personne reste bien sûr une chose importante, poursuit-elle. Seulement, la plupart des réflexions et commentaires véhiculés actuellement dans les médias portent sur la façon de se transformer par la chirurgie plastique, les pilules coupe-faim et les régimes. On vous dicte quelle allure il faut avoir, comment vous devez vous sentir et quelle taille de vêtement vous devriez porter. »

À propos des tailles fortes, Emme remarque un autre phénomène irrespectueux.

« On présente encore souvent des collections de tailles 12 ans et plus sur des mannequins de taille 6, 8 ou 10 ans, conclut la jeune femme. En choisissant ce type de femme, les propriétaires espèrent attirer plus de femmes. Mais c'a l'effet contraire ! Ça décourage la clientèle visée qui ne peut, une fois de plus, s'identifier au produit. »

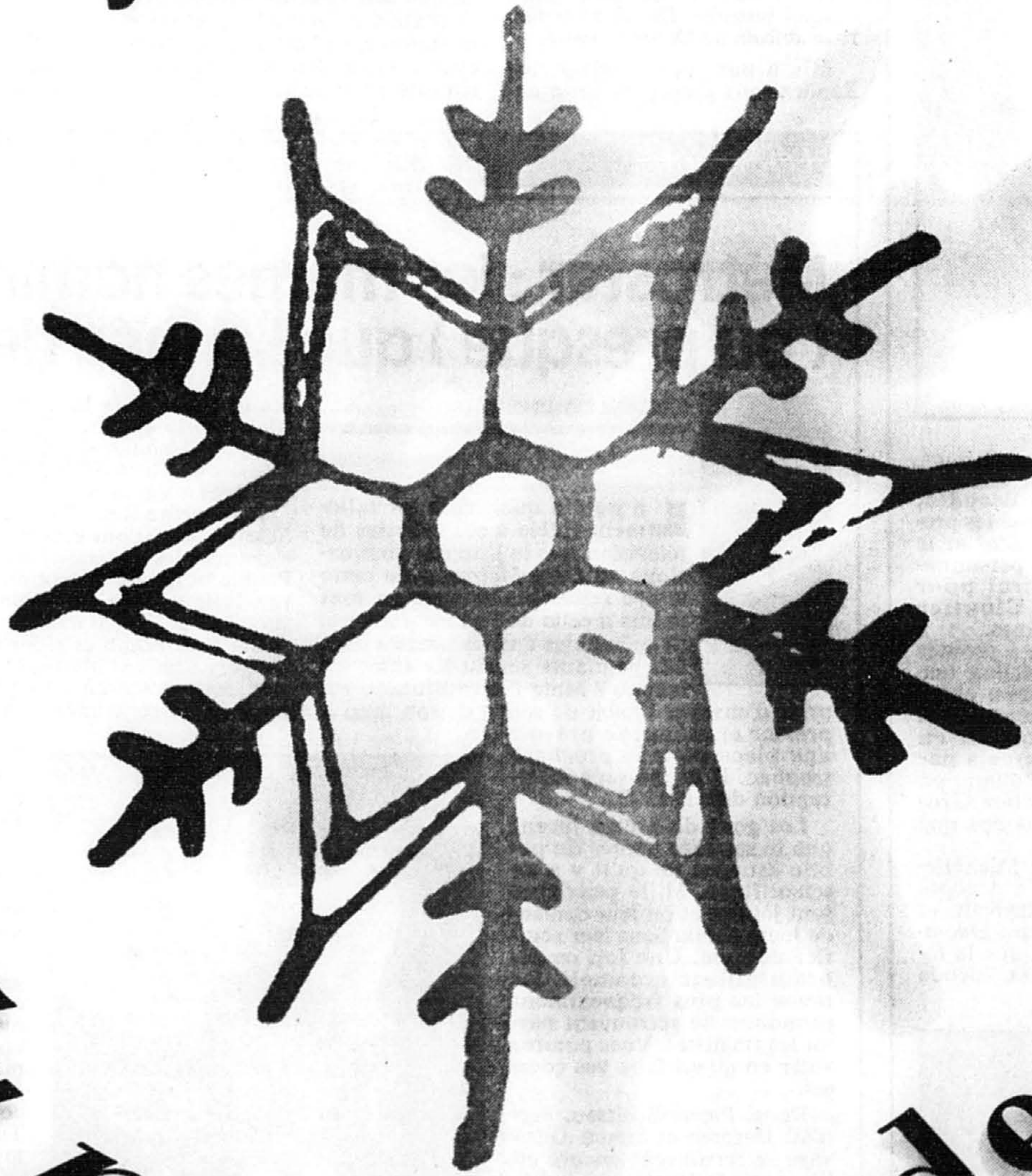


« Les couturiers réalisent de plus en plus que les femmes de taille forte représentent un marché important », souligne Emme.

1996

DU 23 AU 28 JANVIER

Grand solde DE JANVIER



Sur la promenade

LA CARTE FIDÉLITÉ DU CENTRE ROCKLAND PEUT VOUS FAIRE GAGNER 3 000 \$ EN CERTIFICATS-CADEAUX. DEMANDEZ-LA AU KIOSQUE D'INFORMATION.

L'absolu

CENTRE
ROCKLAND

Arts Spectacles

Francine Grimaldi

Christian Duguay, *Screamers*, *Jackals*...



FRANCINE GRIMALDI
collaboration spéciale

Le jeune réalisateur québécois Christian Duguay a vraiment le vent dans les voiles. En plus de consacrer beaucoup de temps à la promotion de son thriller de science-fiction *Screamers*, avec Peter (Robocop) Weller et Roy Dupuis, un film noir qui envahira les écrans, 1500 salles à travers l'Amérique du Nord vendredi, Christian est en plein casting pour son prochain film *Jackals*.

Encore un film épique, mais actuel et réaliste cette fois; il est basé sur les aventures du célèbre terroriste Ilitch Ramirez-Sanchez, alias Carlos, surnommé aussi L'homme aux cent noms, dont surtout le Chacal, d'où le titre du film. Ce sera son premier film de contre-espionnage!

Pendant 20 ans, ce mercenaire, aujourd'hui âgé de 47 ans, est resté insaisissable. Il a été arrêté par les services secrets français en 1994. Je ne sais pas sur quel attentat spectaculaire s'arrête le scénario, écrit par Christian Duguay avec Dan Gordon, mais c'est sûr et certain que ça va brasser.

De plus, le sujet se prête à merveille à la coproduction internationale! Les producteurs Tom Berri et Franco Battista, des Films Allegro, avaient accordé un budget de 13 millions à Christian Duguay pour réaliser *Screamers*, ils lui accordent 21 millions pour *Jackals*.

Je vous ai fait languir mais je vous le donne en mille, qui incarnera le personnage de Carlos: c'est Aidan Quinn! Eh oui! le fils d'Anthony Quinn, qu'on a vu, entre autres films, dans *Blink* et *Legends of the Fall* (avec Brad Pitt et Robert Duvall).

Le réalisateur est ravi: «J'ai été à New York pour le rencontrer et lui offrir ce personnage. Il venait de sortir d'un tournage de sept mois et il m'a dit avoir plus envie de rester avec sa famille et de se reposer que de tourner un autre film si tôt. Je lui ai laissé le scénario et suis revenu à Montréal. Il m'a fait savoir par son agent, tout de suite après avoir lu le scénario, qu'il voulait le rôle.

«Aidan Quinn va jouer Carlos le terroriste, et aussi son sosie (Ramirez), un Marine entraîné par la C.I.A.; c'est Donald Sutherland qui incarnera l'inspecteur de la C.I.A., et l'entraîneur du Mossad sera interprété par Ben Kingsley. Pour les autres rôles, nous sommes en négociation.» Le tournage doit commencer vers le 12 février.

Ce n'est pas que je veuille rendre les autres cinéastes québécois jaloux mais je n'y suis pour rien si Christian

Duguay a vraiment le vent dans les voiles. J'ai appris qu'il est en développement d'un autre scénario de film pour la Paramount. Il s'agit d'une mégaproduction qui mettrait en vedette Harrison Ford.

AUTRE BONNE LANCÉE

Jean-Claude Lord aussi est sur une bonne lancée. Sa série policière *Jasmine* sera télédiffusée par TVA à compter de février et j'ai appris, par ailleurs, qu'il est sur un autre gros projet, tenu secret par la maison de production Sovimage, pour T.M.

Il s'agit d'un long métrage de deux heures avec une télé-série de huit émissions de 60 minutes sur les agences de lobbying! Le titre de travail est *Lobby* et le tournage devrait se faire d'avril à juillet. Gros Casting en perspective...

CES ENFANTS D'AILLEURS À LA TÉLÉVISION

Jean Beaudin se prépare à réaliser une autre télé-série à partir d'un roman à succès d'Arlette Cousture, *Ces enfants d'ailleurs*. Il est d'ailleurs en casting lui aussi, pour tourner d'abord en Pologne à compter du 25 mars, pour un mois, puis, ici de mai à juillet 96.

J'ai jassé avec Marie Tifo qui vient d'accepter de jouer le rôle de la mère, Zofia Pawlowski, musicienne.



Marie Tifo

«Je suis, dit-elle, emballée de retrouver Jean Beaudin, avec qui j'avais tourné les premiers épisodes de *L'or et le papier*, et par mon personnage. De plus, j'aurai pour époux Raymond Cloutier dans le rôle de Thomas.

«Je me suis mise à écouter du Chopin et il va falloir que je me mette au piano et au violon prochainement aussi! J'ai hâte d'aller tourner en Pologne, je ne connais pas Cracovie, mais j'ai étudié en 72-73 en Pologne chez Grotowski, en même temps que Gabriel Arcand.»

J'ai aussi appris que Michelle-Barbara Pelletier a accepté de jouer sa fille Elizabeth, et que James Hyndman (*Eldorado*) jouera l'officier que la famille Pawlowski est forcée d'héberger.

Des Rendez-vous du cinéma québécois placés sous le signe d'un centenaire

LUC PERREAULT

Comme on le sait, la première projection publique au Canada eut lieu à Montréal, boulevard Saint-Laurent, le 27 juin 1896. C'est la raison pour laquelle, au Québec, l'année 1996 va marquer le vrai centenaire de notre cinéma. Cette date du 27 juin a été retenue par le Musée de Pointe-à-Callière et sa directrice générale, Mme Francine Lelièvre, pour le lancement d'une exposition intitulée *Les Porteurs de rêve* consacrée, comme il se doit, à l'émergence du cinéma québécois.

En lançant hier dans ce même musée les 14^e Rendez-vous du cinéma québécois dont les projections se dérouleront cette année au Cinéma-ONF, au Goethe-Institut ainsi qu'à la Bibliothèque nationale, le directeur général de cette manifestation, Michel Coulombe, a donné le coup d'envoi d'une série d'événements destinés à souligner cet important centenaire.

Les Rendez-vous eux-mêmes, du 1^{er} au 10 février, n'échappent pas à cette fièvre du centenaire. Même l'affiche qui porte cette année la signature prestigieuse de Frédéric Back souligne à sa façon le thème de ces 100 ans. De plus, lors de la soirée d'ouverture qui sera marquée par la première de *L'oreille d'un sourd*, le premier long métrage de Mario Bolduc, les invités auront droit, sur un commentaire de Michel Piccoli, au programme même des dix brefs films Lumière projetés au Grand Café à Paris, le 28 décembre 1895.

Finalement, la série *De beaux souvenirs* présentée du 2 au 6 proposera un retour sur quelques films phares des 25 dernières années, depuis *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra et *L'eau chaude l'eau froide* de Marc-André Forcier jusqu'à *Le déclin de l'empire américain* de Denys Arcand.

Mis à part ces reprises, les Rendez-vous proposent cette an-



PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Les cinéastes André Melançon et Micheline Lanctôt, en compagnie de la coordonnatrice des activités du centenaire du cinéma, Lucette Lupien, ont dévoilé hier la liste des événements — une quarantaine au total — qui marqueront d'ici le 27 juin les 100 ans de cinéma au Québec. Parmi ces événements, un film d'André Gladu, *La conquête du grand écran*, lancé le 27 juin, et une exposition du Musée de Pointe-à-Callière intitulée *Les porteurs de rêve*.

née 136 productions nouvelles. Du côté du long métrage de fiction, Michel Coulombe mentionne, outre le film de Mario Bolduc (qui prend l'affiche en salles le 2 février), un polar d'Isabelle Poissant, *La fabrication d'un meurtrier* (avec Pierre Chagnon et Gabriel Arcand), ainsi qu'une oeuvre intimiste de Marilu Mallet, *2, rue de la mémoire* mettant en vedette l'actrice fétiche d'Atom Egoyan, Arsinée Khanjian. Il attire également

l'attention sur deux courts métrages de fiction: *Prendre le large* de Bernard Perron et *Silence, on coupe* de Luc Lussier. Au chapitre du documentaire, il signale le nouveau film de Serge Giguère, *9, Saint-Augustin*, consacré au prêtre-ouvrier Raymond Roy, sans oublier, en vidéo, celui de Marie-Claude Harvey, *Attendre*.

Trois hommages

Trois hommages sont prévus, dont un au vidéaste Luc Bour-

Télévision

Métrostar : les mêmes nominations (ou presque) que l'année dernière



LOUISE COUSINEAU

Le public québécois est tellement fidèle à ses vedettes de télévision que la liste des nominations au Gala *Métrostar* de cette année ressemble presque en tous points à celle de l'année dernière. Et même des années précédentes. Les gagnants seront-ils aussi les mêmes? Mme Pierre Bruneau est priée d'envoyer l'habit de soirée de son mari à presser et même de prévoir une place pour le prochain trophée. Il gagne sans interruption depuis 1992...

Les gens de *Métro* jurent que le sondage auprès du public est tout ce qu'il y a de scientifique. Mille personnes sont jointes et on leur demande leurs choix. Sans leur souffler de nom. Une fois ce débroussaillage accompli, les noms les plus fréquemment prononcés se retrouvent parmi les finalistes. Vous pourrez voter en allant faire vos courses.

Donc, Pierre Bruneau, Bernard Derome et Simon Durivage se retrouvent encore en lice pour la lecture du bulletin de nouvelles. Stéphane Bureau n'est pas finaliste. Bernard Derome est aussi en nomination pour le *Métrostar*, contre Patrice L'Écuyer et Jean-Luc Mongrain. C'est L'Écuyer qui a gagné l'an dernier. Contre les deux mêmes.

La grande nouveauté c'est que les catégories premier rôle et rôle secondaire contiennent maintenant cinq noms — et même six chez les femmes secondaires — au lieu de trois. Jean Besré, Roy Dupuis, Michel Forget, Gilles Pelletier et Francis Reddy sont en lice pour les premiers rôles. Chez les femmes, ce sont Anne Dorval, Macha Grenon, Hélène Loisel, Joëlle Morin et Marina Orsini.

Mme Orsini est aussi en nomination pour la *Métrostar*, contre Claire Lamarche et Dominique Michel. Un retour pour Dodo dans cette ca-

tégorie, où Sonia Benezra n'est plus nommée. Mais Sonia est tout de même dans la course dans «talk-shows-variétés» — contre Gregory Charles et Patrice L'Écuyer. Elle a déjà quatre trophées à son actif.

A Francine Ruel, Pascale Montpetit et Marie-Soleil Tougas, qui étaient déjà là l'an dernier, s'ajoutent les noms de Julie Deslauriers, Patricia Paquin et Louise Turcot dans les rôles secondaires. Julie et Patricia jouent dans *Chambres en ville*, Louise Turcot dans *Les Machos*.

Chez les hommes secondaires, aux noms de Gregory Charles, Martin Drainville et Rémy Girard, tous reconduits, il faut ajouter Michel Barrette et Patrick Labbé. A l'animation d'une émission culturelle, Denise Bombardier fera la lutte à Patricia Paquin et Marie Plourde.

L'an dernier, c'était Danièle Bombardier contre les deux mêmes. Le nom de Julie Snyder n'est pas là.

André-Philippe Gagnon n'est pas dans la catégorie «Artiste — émission d'humour» comme l'an dernier, mais Claude Meunier et Yvon Deschamps y sont encore. Serge Thériault est aussi nommé.

Claude Charron, Jean-François Lépine et Jean-Luc Mongrain sont encore une fois en nomination en affaires publiques, Normand Brathwaite, Gregory Charles et Luc Senay se font encore la course en quiz, Claire Lamarche, Lise Le Bel et Guy Mongrain s'affrontent en sports.

Le Gala aura lieu à TVA le dimanche 10 mars à 19 h. René Simard l'animer.

Le plus drôle serait que Francine Ruel gagne, alors qu'elle fait maintenant la publicité de Proviso...



René Simard animera le Gala *Métrostar* le 10 mars.

don et un autre au regretté musicien Maurice Blackburn honoré par le lancement de deux disques consacrés à ses compositions sur étiquette Analekta.

On réserve à Jean Pierre LeFebvre un traitement de faveur: outre la première de *La passion de l'innocence*, son dernier film tourné en vidéo, une soirée-hommage constituée d'extraits de ses films et animée par le cinéaste Michel Moreau soulignera le 6 février son immense apport et sera suivie de la projection d'un de ses classiques, *On n'engraisse pas les cochons à l'eau claire*.

Plusieurs autres surprises figurent au programme: des vidéos tournés par de jeunes auteurs (*Allez roulez jeunesse*), les 15 meilleurs reportages de la plus récente Course destination monde, une carte blanche au vidéaste Luc Courchesne, un carte rouge à l'artiste italien Gianni Toti, deux expositions de photos de Martin Leclerc et de Véro Boncompagni, le débat sur le cru, un autre sur les scénarios, etc... La série *Opération boule de neige*, un hommage déguisé à Rock Demers présenté à compter du week-end du 4 février, donnera aux plus jeunes l'occasion de découvrir l'intégrale des Contes pour tous de même que 15 films pour enfants distribués à l'époque par Faroun Films.

Le Belle Gueule-AQCC : cinq finalistes

La présidente de l'Association québécoise des critiques de cinéma, Monica Haim, a dévoilé les noms des cinq finalistes pour le Prix Belle Gueule-AQCC. Ce sont: *Le confessionnal* de Robert Lepage, *Eldorado* de Charles Binnamé, *Motel* de Pascal Maeder, *Rang 5* de Richard Lavoie et *Zigzag* d'André Turpin. Ce prix, mieux connu jusqu'à l'an dernier sous le nom de L.E. Oumet-Molson, est destiné au meilleur long métrage québécois de l'année écoulée. Plusieurs autres récompenses seront remises lors de la soirée de clôture.

Ottawa verse deux millions à Ex Machina

Presse Canadienne QUÉBEC

Le ministre du Patrimoine, Michel Dupuy, a finalement annoncé hier que le gouvernement fédéral versera deux millions de dollars pour l'aménagement de la caserne Dalhousie, à Québec, dans le cadre du projet Ex Machina visant à la transformer en centre de recherche et de création multidisciplinaire pour le théâtre, l'opéra, le tournage télé, vidéo, cinéma, la musique.

Ex Machina produira et diffusera les spectacles de Robert Lepage et des membres-créateurs et coordonnera également l'ensemble des activités du metteur en scène et cinéaste.

Les membres d'Ex Machina, qui attendaient ce coup de pouce du gouvernement fédéral pour poursuivre les travaux, étaient bien sûr heureux, même si la subvention accordée hier est inférieure à la somme de 2,4 millions demandée au départ.

«On est très content parce que là, on est certain que l'on va pouvoir accoucher du projet», a commenté hier Michel Bernatchez, directeur d'Ex-Machina. La subvention de deux millions du ministère du Patrimoine vient s'ajouter aux 2,4 millions déjà consentis par le ministère de la Culture et aux 750 000 \$ versés par la Ville de Québec dans le cadre de l'entente MCC-Ville.

Le Conseil régional de concertation et de développement (CRCDQ) a également apporté une aide de 400 000 \$ au projet le mois dernier.

Les 5,5 millions versés jusqu'ici pour la réalisation du projet ne seront toutefois pas suffisants pour couvrir la totalité des coûts, évalués à près de 7 millions. «En tant que responsables du projet, les membres d'Ex Machina devront mettre entre 500 000 \$ et 1 million et ils nous faudra également trouver d'autres sources de financement, soit dans le secteur privé ou du côté des fonds publics», a précisé M. Bernatchez. Des discussions sont présentement en cours avec la Ville de Québec qui pourrait octroyer une subvention d'appoint.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

A l'avant-première de *Screamers* lundi soir à l'Impérial: Aidan Quinn, à gauche, qui tiendra le rôle de Carlos dans le prochain film (*Jackals*) de Christian Duguay, à droite. Au centre, deux comédiens du premier film, Charles Powell et le jeune Michael Caloz.

LA QUESTION DU PUBLIC

Je gagne jamais sans mon lait



Pour participer, répondez à la question suivante et composez le 1 900 870-LAIT (5248)*

500\$ à gagner chaque jour!

À quel philosophe devons-nous la phrase: «L'enfer c'est les autres»?
1. Julie Snyder 2. André Moreau 3. Karl Marx 4. Jean-Paul Sartre

Réponse à la question précédente: 2. Quatre

* Des frais de 99 c par appel seront facturés. Vous pouvez également envoyer votre réponse par télécopieur au (514) 599-5853. Ouvert aux 18 ans et plus. Règlement détaillé du concours offert dans toutes les stations régionales et affiliées de la SRC.

Rien de moins qu'une dionmania à Cannes

GUYLAINE MAROIST
collaboration spéciale

■ Véritable dionmania à Cannes, au MIDEM, rendez-vous annuel des affaires du monde musical. Après avoir reçu en très grande pompe lundi les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres des mains du ministre de la Culture Philippe Douste-Blazy, Céline se faisait barder hier après-midi de trophées et de superlatifs lors d'une conférence de presse. Lundi, alors que les flashes des paparazzis mitraillaient frénétiquement la star, le ministre de la Culture a présentée la chanteuse comme une véritable héroïne de la culture francophone. Il l'a notamment remerciée pour les « victoires internationales de la langue française obtenues grâce à la gigantesque diffusion de ses disques ».

Et hier après-midi, c'est une horde de témoins du *music business* qui ont séréadé la dame. En lui remettant le trophée du MIDEM 96, Xavier Roy, plus grande instance de l'organisation, a parlé d'une « chanteuse au pinacle du show-business » et d'une « recordwoman absolue (...) qui incarne le rêve de toute l'industrie de la musique ».

Délégué par l'ADISQ pour remettre un vingt-huitième Félix à l'idole québécoise, Michel Sabourin a eu recours à une prose non moins admirative. « Je suis très honoré d'être ici et je suis très impressionné par vos exploits. Vous avez un talent incroyable et ce n'est pas moi qui le dis, mais les millions d'oreilles qui écoutent vos disques ».

« Céline, tu as reçu ta large part de Félix, mais aujourd'hui nous t'en remettons un dont nous ne discuterons pas la catégorie », a poursuivi le PDG de Musi-Art rappelant avec humour l'embarras causé lorsqu'on avait proclamé la protégée de René Angélil « chanteuse anglophone de l'année » au Gala de l'ADISQ, il y a quelques années. « Celui que nous te remettons entre dans une seule catégorie, celle de l'excellence ».

Les têtes dirigeantes des filiales européennes de Sony ont renchéri. « Talent imparable et incroyable générosité qui se sent sur les enregistrements et surtout sur la scène », a avancé le président de Sony France alors que le directeur du marketing de la filiale britannique, visiblement heureux du succès de la meilleure coursière de son écurie, nous a débatté une liste de statistiques hallucinantes.

« D'Eux est l'album francophone le plus vendu de tous les temps (5 000 000) ; *The Colour of My Love* est le disque le plus vendu en Europe (10 000 000). En Angleterre, Céline Dion a obtenu des résultats qui ne s'étaient pas vus depuis les Beatles : *D'Eux* (rebaptisé *The French Album*) s'est vendu à plus de 300 000 exemplaires en Angleterre, du jamais vu pour un album en français. Et au Japon, *To Love You More* tient la tête des palmarès depuis des mois, exploit unique pour une artis-

te occidentale. Je pourrais continuer pendant des heures. Je connais les statistiques par coeur, « cause frankly, I love them ! »

Pendant qu'on faisait son éloge en long et en large, Céline levait les yeux au ciel, regardait son René en grimaçant façon gamine et n'en revenait tout simplement pas.

« Depuis deux jours, je reçois des décorations et des trophées. Ça pas d'bon sens ! Ça m'a fait plaisir mais pour être franche avec vous, ce qui compte le plus pour moi est d'être mariée à l'homme que j'aime et d'être entourée par ma famille. Quand je m'endors, je ne pense pas au nombre de disques que j'ai vendus mais à l'amour de René et de ma famille ».

« Je ne sais pas si je mérite tout ce qui m'arrive, a poursuivi l'artiste. Bref, tout ce que je peux vous dire, c'est que je suis fière d'être Québécoise et que je vous aime beaucoup ».

Emotions dans la salle de conférence du Carlton. Par ailleurs, journalistes de la presse internationale et gros bonnets du *music business* paraissent plus remués que notre fébrile Céline. Il faut dire que la veille, l'extraordinaire soprano avait bouleversé jusqu'aux coeurs les moins malléables lors du concert le plus événementiel du MIDEM.

Ovation sur ovation au grand auditorium du Palais des festivals, fait rare, paraît-il, dans cette ville glamour, refuge doré de la Rolls et de la Mercedes-Benz.

« Depuis quinze jours, c'est la guerre à Cannes, racontait, juste avant le fameux spectacle, Richard Duvauchelle, distingué directeur général du chic Noga Hilton de la Croisette. Tout le monde joue de ses relations pour obtenir des tickets au concert de Céline Dion. Il faut user de stratagèmes. Ça fait deux mois qu'on a demandé nos places et c'est la première fois en dix ans que j'utilise mes relations au MIDEM pour aller voir un spectacle. Vous savez, c'est une très grande star ici ».

Et qu'est-ce qui vous plaît chez la jeune femme de Charlemagne ? « Elle est jolie, elle est propre, elle est saine et elle a une voix, interromp l'épouse de M. Duvauchelle, fervente d'art lyrique. C'est parfait ».

Parfait, c'est le moins qu'on puisse dire. La Callas de la pop musique fait dans l'absolument irréprochable. Mélismes vocaux vertigineux, équilibre des registres à faire pâlir les grandes divas du globe, chansons accrocheuses, forte présence sur scène, naturel désarmant dans un corps de top modèle.

En plus, *wonder woman* a d'excellentes fréquentations. D'ailleurs, Richard Coccianta, Jean-Jacques Goldman et Bryan Adams ont tous trois foulé la scène du Palais des festivals pour ce spectacle-révérence au phénomène Dion. En interprétant *Everything I Do, I Do It for You*, Céline et Bryan ont réglé la question nationale en 2 minutes 45 secondes.



Céline Dion

Rufus a deux noms et il se fait un prénom

ALAIN BRUNET

■ Son père est un « nom » de la chanson nord-américaine. Sa mère est un « nom » de la chanson nord-américaine. Il est possible qu'il devienne un « nom » de la chanson nord-américaine.

Fils de Kate McGarrigle et de Loudon Wainwright III (dont les heures de gloire remontent à la fin des années 60), tous deux énormément respectés du public folk, le Montréalais Rufus Wainwright (1er...) était récemment « signé » par le tout nouveau et non moins tout-puissant label californien Dream Works. Propriété du cinéaste Steven Spielberg, du super-producteur David Geffen et de Jeffrey Katzenberg, ex-grand vizir de l'empire Disney, le label procède actuellement à l'embauche de ses artistes.

La mise sous contrat du jeune homme de 22 ans a été pilotée par Lenny Waronker, partenaire du triumvirat ci-haut mentionné et ancien chef dépisteur de l'étiquette Warner — il a jadis endossé Rickie Lee Jones, Randy Newman, etc... Quelques mois plus tôt, Waronker a eu vent du Montréalais par l'intermédiaire de Van Dyke Parks, une connaissance du paternel Wainwright dont les contacts sont lourds à Los Angeles. Vieux routier du songwriting, partenaire entre autres d'un félé et non moins génial Beach Boy, (nous parlons de Brian Wilson), Parks est tombé de sa chaise à l'écoute de la maquette de Rufus. Peu avant Noël, ce dernier devenait la seconde signature officielle chez Dream Works... après George Michael !

Tout ce que les gens d'ici connaissent de l'auteur-compositeur-interprète, c'est une chanson de facture folk-rock qu'il a lui-même interprétée dans le film de Rock Demers *Les Aventuriers du timbre perdu*. Si vous étiez parent de jeunes enfants il y a quelques années (et si vous l'êtes devenu plus récemment, la cassette vidéo risque fort de trainer sur une étagère), il est à peu près impossible que vous ayez raté *I'm A-Ruinn*, chanson-thème du film, qui avait valu à Rufus Wainwright une nomination aux Juno Awards.

Le parcours de notre homme est celui de tant d'artistes-à-tout-faire, dont le langage personnel et brillant finit (très ra-



Rufus est le fils de Kate McGarrigle et Loudon Wainwright III.

rement) par triompher de l'ordre culturel ambiant. Déroche à l'école Pierre-Laporte, décroche plus tard à McGill, décroche à Concordia, Rufus a dû se brancher... « Je veux juste avoir l'impression d'avoir reçu une bonne éducation », ironise-t-il. Après avoir pigé ça et là dans ces nobles institutions d'enseignement, Wainwright a finalement trouvé sa voie.

Où pouvait-on le repérer avant cette envolée pour le moins spectaculaire ? Représentations sporadiques sur nos petites scènes, dont celles du Café Sarajevo, rue Clark, ou il a enregistré une cassette autoproduite au titre succulent : *Live From Sarajevo* !

« Jusqu'à l'été dernier, je faisais ma business », relate Rufus, joint lundi à son propre domicile — pour l'instant, pas de gérant au service de la star potentielle. Bilingue, le parler est délicat, les gestes sont fins, s'inspirent parfois du mode féminin, et les neurones fonctionnent à plein régime.

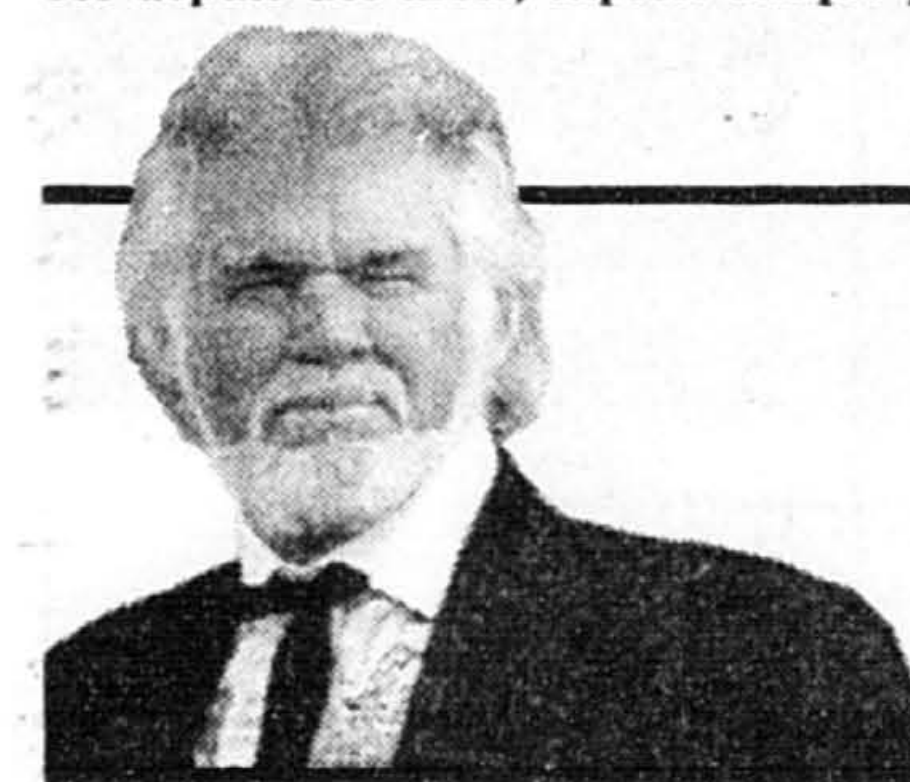
Les favoris du mec sont taillés comme ils le furent à une autre époque. Au fait, de quelle décennie sort-il, ce Rufus ? C'est qu'il n'est pas du genre à vous psalmodier les étalons du

nouveau rock branché. Sa culture est intemporelle, en fait ; il cite Kurt Weill, Tom Waits, Nina Simone, Al Jolson, des auteurs de musicals et grands songwriters de Tin Pan Alley (Rogers, Hammerstein, Hart, Berlin, Porter, etc.). Pour assurer son interlocuteur qu'il n'est pas un spectre, il ajoutera Björk, les Cocteau Twins et Sonic Youth au chapitre de ses influences...

Et les origines de classe de Wainwright, éminemment artistiques, l'agacent-elles ? Il semble que non. « Pour exercer ce métier, soutient-il, il faut être sûr de ce que tu fais. Depuis longtemps, je le sais. Si je crains de répéter ce qu'ont fait mes parents sans apporter quoi que ce soit de neuf ? Il y a un peu de ça... Je suis mieux préparé que mes parents, cependant. J'ai vu les erreurs qu'ils ont faites, j'ai grandi là-dedans. Je sais quoi faire et quoi ne pas faire ».

Ce soir au Club Soda, accompagné entre autres de sa frangine Martha, Rufus Wainwright devrait aussi savoir quoi faire et quoi ne pas faire.

Rufus Wainwright au Club Soda, ce soir, 20 h 30.



L'Ouest, le vrai : animée par Kenny Rogers Cow-boys de légende
Ce soir, 19 h



Une invitation à la DÉCOUVERTE

Édith Piaf
Ce soir, 21 h



Votez votre soirée de télévision

Choix d'émissions
par Louise Cousineau

- 19:00** **27 - L'ENFER C'EST NOUS AUTRES**
Depuis le mont Tremblant, Daniel Lemire, Yves P. Pelletier, Jean-Luc Brassard et la fée des neiges Julie qui s'occupe du bien-être des skieurs.
- 19:30** **17 - NATIONS**
Débat entre Gilles Proulx et l'historien Serge Bouchard sur nos préjugés face aux autochtones.
- 20:00** **35 - CAUCHEMARE EN HAUTE MER**
Christian Duguay, qui vient de réaliser *Screamers* avec Roy Dupuis, a signé ce film dont le titre original est *Adrift*.
- 21:00** **33 - AMERICAN MASTERS SPECIAL**
La vie et l'œuvre du grand photographe américain Richard Avedon.
- 21:00** **15 - SOUS LE REGARD DE DIEU**
Une très bonne série qui parle de religions et des diverses manifestations de la foi. Ce soir: la ferveur et l'adoration.
- 21:00** **10 - TÊTES D'AFFICHE: EDITH PIAF**
La vie, les amours et la carrière de la légendaire chanteuse française.
- 22:00** **12 - SEINFELD**
Si vous voulez voir l'épisode qui sera en ondes demain à NBC.
- 22:00** **35 - BESOIN D'AMOUR**
Les deux petits gars qui ont passé la nuit dans un magasin de jouets — Anthony et Jérôme Cerezo — y seront, ainsi que le groupe Noir Silence et Martin Petit.
- 22:30** **10 - CHA BA DA**
Invités: Claude Barzotti, Luc Senay et Marie-Chantal Perron.
- 23:00** **10 - KAMOURASKA**
La saga de Claude Jutra, d'après le roman d'Anne Hébert, avec Geneviève Bujold, Richard Jordan et Philippe Léotard.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2, 9, 13	Ce soir		L'Enfer c'est nous autres	Moi et l'Autre	Sous un ciel variable		Direction: sud		Le Téléjournal	Le Point (22-24)	Sport / Météo (23-25)	Cinéma / CORNOUAILLES	2, 9, 13
TVA	4, 8, 7, 10	Le TVA	Piment fort / M. Barrette	La Poule aux oeufs d'or	Ent' Cadieux		Je te salue Marie / Mitsou	Minisérie / 2000 Avenue de l'Océan (3/6)		Le TVA	chaBada / Claude Barzotti, Luc Senay, Marie-Chantal Perron	Sports / Loteries		4, 8, 7, 10
RQ	15, 17, 24, 45	Passe-Partout	La Maison de Ouimzie	Le Québec aujourd'hui	Nations		L'Affaire Dreyfus	Visa Santé		Expédition		Cinéma / YAABA (3) avec F. Sanga, N. Ouedraogo		15, 17, 24, 45
TOS	16, 30, 35	Guerre des clans	Flash	Les Simpson	Sans sens sûr		Cinéma / CAUCHEMARE EN HAUTE MER (5) avec Kate Jackson, Kenneth Welsh			Besoin d'amour / Martin Petit	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus extra	16, 30, 35
CBC	5, 6	NewsWatch		Inside Qc	Undercurrents		Mr. Bean	Liberty Street		CBC News		News	Taxi	5, 6
CTV	12, 8	Pulse		E.T.	3rd Rock...		Ellen	Drew Carey Show		Grace Under Fire	Seinfeld	Caroline...City	CTV News	12, 8
ABC	22	News	ABC News	Roseanne	Home Videos			Home Improv.	Drew Carey	Law & Order				22
CBS	3	News		CBS News	E.T.		Dave's World	The Nanny		Matt Waters		Primetype Live	News	3
NBC	5	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...		Dateline NBC					American Gothic		5
PBS	33, 57	Newshour		Nightly Bus.	Points North		New England Public Forum			Richard Avedon: Darkness & Light		New Explorers / Machu Pichu	Cinéma	33, 57
ONT	12, 24	Shlak	Voit	Panorama / ...en ligne			Terres...	Destinos		Biographie		L'Expédition	Panorama / ...en ligne	12, 24
A & E		Quincy M.E.		The Equalizer			Biography: Menendez Brothers			American Justice		20th Century	Law and Order	A & E
BRAVO		Jean-Luc Ponty		Bravonews	Drama: Amigo's Blue Guitar					Cinéma / KALAMAZOO (5) avec Romy Girard		Secret Agent		BRAVO
CANAL D		Animalier: requins		Science			L'Ouest, le vrai			Têtes d'affiche: Edith Piaf		Les Champions	Cinéma / KAMOURASKA (3)	CANAL D
DISC.		Beyond 2000		@ discovery.ca			The Nature Nut	Animal Bites		Wings over the Luftwaffe		The Next Step	Dreams...	DISC.
FOX		Blossom	The Simpsons	Home Improv.	Seinfeld		Top 25 Moments from 90210			Party of Five		Star Trek: The Next Generation	Baywatch	FOX
FOX(Ont)		The Simpsons	Roseanne	Cheers	Home Improv.							Seinfeld	Cops	FOX(Ont)
MP		Planète Rock		Les Bombes	1 x 5		VJ invité: Patrick Labbé			Les Aventures du Grand Talbot		Musique vidéo		MP
NW		World News	Bus. World	Early Edition			The Lead	Face Off		Pamela Wallin Live		the fifth estate	The National	NW
RDI		Émission spéc.	Au travail!	Monde ce soir	Capital Actions		Reportages / Le Chant du coq			Le Téléjournal		Maison neuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	RDI
RDS		Planche à voile	Sports 30 Mag		3e Elf Master Karting					Grand Prix de snooker Skoda		Sports 30 Mag	Golf / Phoenix	RDS
SE		Vitrine sur meurtre (18-25)					Les Apprentis Cowboys 2					Objet d'obsession	Wyatt... (23-40)	SE
TMN		A Hero's Life (17-15)		The Tuskegee Airmen						Stalked			Murder in the First (22-45)	TMN
TSN		Ski Report	Sportsdesk	Inside Sports	Hiram Walker Bowling		Be a Player!			Golf PGA / Phoenix Open			Sportsdesk	TSN
TV5		Chiffres...	Studio... (18-25)	Journal FR2	Envoyé spécial					Sous le regard de Dieu	Paris / Météo	Journal belge	Studio Gabriel	TV5
YTV		Super Dave	Garfield and...	Santo Bugito	Are You Afraid	Madison	Tarzan			Super Dave	Whose Line...	Neon Rider	Catwalk	YTV

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Vienne : un chef élégant et une grande voix

CLAUDE GINGRAS

Pour une troisième saison consécutive, l'Orchestre Symphonique de Montréal a confié son programme viennois annuel à ce spécialiste du genre qu'est Julius Rudel et le résultat est incontestablement à la hauteur du sujet.

Avec sa belle chevelure blanche et son allure de grand seigneur, l'élégant chef américain d'origine viennoise impose dès son entrée en scène et montre, d'une oeuvre à l'autre, qu'il connaît tous les secrets de ce répertoire et sait exactement comment insérer les petits ritardandos qui produisent l'effet souhaité. Les musiciens lui répondent avec empressement et le public semble très heureux de ce qu'il entend et laisse passer un frisson dans la salle lorsqu'il reconnaît un air particulièrement familier.

Bref, le concert est bon. L'OSM a donc été bien inspiré non seulement en réinvitant M. Rudel pour le concert double du soir mais en reprenant le programme presque intégralement dans la série du matin.

La première partie du concert donne la vedette à Schubert et Mozart; les opérettes viendront après l'entracte. L'ouverture de *Rosamunde* constitue une fraîche entrée en

matière et l'interprétation que M. Rudel obtient plus tard dans la Symphonie *Haffner* est plus qu'honnête. Il ne fait pas rejouer l'exposition du premier mouvement, soit par goût personnel, soit parce que l'édition qu'il utilise n'en contient pas. On sait qu'une controverse divise les musicologues à ce sujet: certaines éditions contiennent un signe de reprise, d'autres pas. Peu importe. Au mouvement lent, des notes pointées dans la partition ne le sont plus dans l'exécution de M. Rudel. Là encore, une question d'édition ou, peut-être, de tradition.

La soliste est le soprano Christine Brewer. Son solo de la *Quatrième* de Mahler en 1994 m'avait laissé le meilleur souvenir et, cette fois encore, la blonde chanteuse américaine impressionne par la puissance et la beauté de sa voix et le naturel de son chant autant que par sa personnalité simple et sympathique.

Les deux lieder de Schubert orchestrés par Liszt la trouvent en grande forme vocale et spirituelle. Mais elle aurait dû se rendre compte que l'air de Mozart n'est pas pour elle: la voix est trop lourde et le suraigu, trop périlleux. Plus tard, dans les airs d'opérettes, on notera le même problème au sommet de la tessiture: la voix comme telle s'y épanouit pleinement et, tout à

coup, une note se trouvera comme coincée dans le flot sonore.

Toutes les sélections d'opérettes sont chantées dans l'allemand original, sauf celle d'Oscar Straus (aucune parenté avec les Straus des valse ou celui de *Der Rosenkavalier*). La pièce est chantée en anglais — et nos amateurs d'opérettes y reconnaissent le fameux « Viens, viens, mon héros », du *Soldat de chocolat*.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL. Chef invité: Julius Rudel. Soliste: Christine Brewer, soprano. Mardi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; reprise mercredi, 10 h 30, dans le cadre des « Matins symphoniques Métro », et 19 h 30, dans le cadre des « Concerts populaires Air Canada ».

Programme: Ouverture de *Rosamunde*, D. 797 (1823) — Schubert Deux lieder: *Getunden am Spinrad* et *Die junge Nonne* — Schubert, orch. Liszt Symphonie no 35, en ré majeur, K. 385 (*Haffner*) (1782) — Mozart Air de Donna Anna: « Non mi dir », de l'opéra *Don Giovanni* (1787) — Mozart Ouverture et air de Saffi: « Habet acht! », de l'opérette *Der Zigeunerbaron* (1885) — Strauss II Air de Nadina: « Komm, komm! Held meiner Traume », de l'opérette *Der tapfere Soldat* (1908) — Straus Suite symphonique de l'opérette *Die lustige Witwe* (1905) — Lehár Air de Sonja: « Einer wird kommen », de l'opérette *Der Zarewitsch* (1927) — Lehár Air de Anna Elisa: « Liebe, du Himmel auf Erden », de l'opérette *Paganini* (1925) — Lehár Valse *Kunstlerleben*, op. 316 — Strauss II

SPECTACLES

Salles de répertoire

BLUE IN THE FACE Cinéma du Parc (1): 19 h 30
CHEMIN BRUT DE LISETTE ET ROMAIN (1) Cinéma ONF: 18 h 30
IMAX - LES AILES DU COURAGE - AFRICA LE SERENGETI Vieux-Port de Montréal: 10 h 15, 14 h 15, 19 h 15, 12 h 15, 16 h 15 (version anglaise). On peut vérifier l'horaire des représentations en téléphonant à 496-IMAX.
IMITATEUR (L') Collège Édouard-Montpetit (180, de Gentilly e. Longueuil): 20 h
KICKING & SCREAMING Cinéma du Parc (2): 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30
LATCHO DROM Cinéma Impérial: 19 h
LION HAS SEVEN HEADS (THE) Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30
MANUFACTURING CONSENT: NOAM CHOMSKY AND THE MEDIA Cinéma ONF: 20 h 30
MEANING OF LIFE (THE) Cinéma du Parc (1): 17 h
MEMOIRES D'UNE AUTRE VIE/APRES LA VIE Cinéma ONF: 20 h 45
N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR Cinéma Parallèle: 19 h, 21 h 30
RAFALES Cinéma Impérial: 21 h 15
RECKLESS Cinéma du Parc (3): 15 h, 19 h 15
STRAWBERRY AND CHOCOLATE Cinéma du Parc (1): 17 h
TIBETAN BOOK OF THE DEAD (THE) Cinéma ONF: 18 h 45

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Drôle de couple, de Neil Simon. Mise en scène de Olivier Duceppe. Trad. de Benoit Girard. Avec Luc Guérin, Marcel Lévesque, Yvan Benoit, Jean-Pierre Chatriand, Jean Deschênes, Maude Guérin, Esther Lewis et Guy Milgrouit. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 20 h, 22 h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
La Cantatrice chauve et *La Leçon*, d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Daniel Rousseil. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.)
La compagnie des hommes, de Edward Bond. Trad. de Michèle Allier. Mise en scène de Lorraine Pintal: 20 h.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papi-neu)
Adolorata, de Marco Micone. Mise en scène de Olivier Freichenbach. Du mar. au ven., 20 h; dim., 15 h.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.)
Les Grâces et les épouvantails ou La plume verte, de Stanislas Ignacy Witkiewicz. Mise en scène de Chantal Labrecque. Du mar. au ven., 20 h.

SALLE DU GESU (1200, Bleury)
L'Antichambre, de Jean-Claude Brisville. Mise en scène de Fernand Rainville: 20 h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Variations sur le canard, de David Mameet. Texte français de Normand Canac-Marquis. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Pierre Collin et Jacques Godin. Du mar. au sam., 20 h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Conte pour l'oeil nu, de Carole Nadeau. Mise en scène de René Édouard Gilbert. Avec Yves Bourque, Jacinthe Chausse, Luc Morissette et Elizabeth Walling. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.

THÉÂTRE ST-DENIS
Demain matin, Montréal attend, de Michel Tremblay et François Dompierre. Mise en scène de Denise Filiatrault: 20 h.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Antony and Cleopatra, de William Shakespeare. Du mar. au sam., 20 h; mat., sam., 14 h; dim., 14 h.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Chérier)
Sous des ciels troublés, chorégraphie de Taty Teekman. Présentation de Danse-C250.

Variétés

THÉÂTRE ST-DENIS 2
Daniel Lemaire: 20 h
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Rufus Wainwright: 20 h 30
CAMP CAMPUS (57, Prince-Arthur e.)
Jumpy Johnny Sansone et Les Blues Party: 20 h 30
CAFÉ CHAOS (1637, St-Denis)
Place aux poètes avec Bruno Roy et Cynthia Girard: 20 h 30
LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Rock Luv: dès 21 h
OUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Quartette François Marc-Aurèle: dès 21 h
WILLY RAY et Les Classics: dès 21 h
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.)
Ron Séquin, Camille Bellis, Agostino Di Giorgio et Frank Lanzoni: dès 21 h
BALATTOU (4372, St-Laurent)
Ché Dibo: 22 h
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Trío Allan Saint: dès 21 h
VOLTAIRE (11, Prince-Arthur e.)
Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Guy Nadon. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Marianne Dugal, violoniste, et Jean Cudat, pianiste. Mozart, Brahms, Smetana, Beethoven, Liszt, Chopin: 20 h
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal dir. Julius Rudel. Christine Brewer, soprano. Soirée viennoise: Schubert, Mozart, J. Strauss, O. Strauss, Lehár. Concerts Populaires Air Canada: 19 h 30.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, 300 e, de Maisonneuve)
Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Guy Nadon. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.

Pour éviter que votre grippe se transforme en long métrage.

Rien ne sert de souffrir, il faut agir à temps. Cassez votre grippe dès les premiers symptômes.

osculo

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

4,99 EN MATINÉE 4,99 La FIÈVRE du MARDI TOUS LES JOURS REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! La FIÈVRE du MARDI TOUS LES JOURS aussi le MERCREDI à 4,99\$ aux ANGRIGNON, LAVAL et VERSAILLES

Infos-Film: 866-0111

PARISIEN 480 Ste Catherine o. 866-3856 HISTOIRE DE JOUETS (G) 12-15-20-25-45-60-90 LES MISÉRABLES (G) 8:30 AUGUSTIN (G) 12-05-2-10-20-50 BIO-DOME V.F. (G) 2:00-4:00-7:00-9:00 LES ANGES GARDIENS (13*) 12-35-30-05-15-7-35-50 OËIL POUR OËIL (13*) 1:30-4:20-7:15-9:30 L'OPUS DE M. HOLLAND (G) 12-40-30-0-45-9-45 NIXON V.F. (G) 1:00-3:40-6:20 LES APPRENTIS CHEVALIERS (G) 12:00	F.P.8-GREENFIELD PK 999 boul. Taschereau 672-2229 HISTOIRE DE JOUETS (G) 12-45-25-45-45-7-10-10-10 Lun. Jeu 7:10-9:10 L'OPUS DE M. HOLLAND (G) 12-45-3-45-6-45-9-45 Lun. Jeu 8:59-9:45 OËIL POUR OËIL (13*) 12:30-2:50-4:55-7:05-9:20 Lun. Jeu 7:05-9:20 APPRENTIS CHEVALIERS (G) dim mar 12:35-2:30 HEAT (16*) 1:45-5:00-8:30 Lun. Jeu 8:30 BIO-DOME (G) 12:40-2:40-4:45-6:45-8:45-10:45 MR. HOLLAND'S OPUS (G) 12:50-3:50-5:50-9:50 Lun. Jeu 5:50-9:50 BIO-DOME V.F. (G) 1:15-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10 Lun. Jeu 7:30-9:30
CENTRE EATON 705 Ste Catherine o. 985-5730 TWO IF BY SEA (G) 12:55-3:05-5:15-7:25-9:45 EYE FOR AN EYE (13*) 1:00-3:10-5:20-7:35-9:50 TOY STORY (G) 12:30-2:45-4:55-7:05-9:15 SABRINA (G) 1:15-3:30-5:45-7:55-10:10 LE COBAYE 2 (13*) 12:40-2:50-5:00-7:15-9:25 BIO-DOME (G) 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25	LAVAL 1600 boul. Le Corbusier 688-7776 LE COBAYE 2 (13*) 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30 MR. HOLLAND'S OPUS (G) 12:30-3:30-5:30-7:30-9:30 BIO-DOME V.F. (G) 12:40-2:45-4:50-7:05-9:10 NIXON V.F. (G) 8:30 dim 12:35-4-15-8-00 L'OPUS DE M. HOLLAND (G) 12:25-2:35-4:45-6:55-9:05 SABRINA V.F. (G) 6:50-9:00 dim 12:15-2:25-4:35-6:45-8:55 APPRENTIS CHEVALIERS (G) dim 12:05-2:05-4:10 HISTOIRE DE JOUETS (G) 12:15-2:20-4:30-6:40-8:50 TOM AND HUCK (G) dim 12:35-4:40-6:45-8:50 TWO IF BY SEA (G) 7:25-9:40 OËIL POUR OËIL (13*) 12:45-3:05-5:15-7:25-9:35 BIO-DOME (G) 12:10-4:05-7:00-9:05 EYE FOR AN EYE (13*) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
LOEWS 954 Ste Catherine o. 861-7437 MR. HOLLAND'S OPUS (G) 12:25-4:35-6:45-9:45 HEAT (16*) 1:15-3:30-5:45-7:55-10:10 LEAVING LAS VEGAS (16*) 1:25-4-15-7:05-9:15 NIXON (G) 1:25-4-35-6:20 GOLDEN EYE (13*) 1:30-4-30-7:15-9:50	LAVAL 1600 boul. Le Corbusier 688-7776 LE COBAYE 2 (13*) 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30 MR. HOLLAND'S OPUS (G) 12:30-3:30-5:30-7:30-9:30 BIO-DOME V.F. (G) 12:40-2:45-4:50-7:05-9:10 NIXON V.F. (G) 8:30 dim 12:35-4-15-8-00 L'OPUS DE M. HOLLAND (G) 12:25-2:35-4:45-6:55-9:05 SABRINA V.F. (G) 6:50-9:00 dim 12:15-2:25-4:35-6:45-8:55 APPRENTIS CHEVALIERS (G) dim 12:05-2:05-4:10 HISTOIRE DE JOUETS (G) 12:15-2:20-4:30-6:40-8:50 TOM AND HUCK (G) dim 12:35-4:40-6:45-8:50 TWO IF BY SEA (G) 7:25-9:40 OËIL POUR OËIL (13*) 12:45-3:05-5:15-7:25-9:35 BIO-DOME (G) 12:10-4:05-7:00-9:05 EYE FOR AN EYE (13*) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
PALACE 6 668 Ste Catherine o. 866-6991 25 MATINEES (avant 18h00) 2,50\$ EN SOIRÉE GET SHORTY (13*) 1:45-4:10-7:20-9:45 TO DIE FOR (13*) 1:50-4:05-7:15-9:30 MONEY TRAIN (13*) 1:30-3:45-7:25-9:50 ASSASSIN (13*) 1:40-2:07-7:00-9:40 COP/CAT (16*) Lun. mar 2:00-4:30-7:10-9:30 FAIR GAME (13*) 1:20-3:30-5:20-7:20-9:20	LAVAL 1600 boul. Le Corbusier 688-7776 HISTOIRE DE JOUETS (G) 12:20-2:30-4:30-6:30-8:30 Lun. Jeu 7:15-9:15 HEAT (16*) 2:05-2:30-9:00 Lun. Jeu 9:00 EYE FOR AN EYE (13*) 2:10-4:40-7:30-9:50 L'OPUS DE M. HOLLAND (G) 12:45-3-45-6-45-9-45 Lun. Jeu 8:59-9:45 BIO-DOME V.F. (G) 2:05-4:25-7:25-9:40 BIO-DOME (G) 1:50-4-15-7:05-9:30 MR. HOLLAND'S OPUS (G) 12:50-3-50-5-50-9:50 Lun. Jeu 5:50-9:50
GREENFIELD PARK 519 boul. Taschereau 671-6129 LE COBAYE 2 (13*) 7:35-9:35 dim 1:45-3:45-5:45 TWO IF BY SEA (G) 7:40-10:00 dim 1:30-7:40-10:10 SABRINA (G) 7:00-9:40 dim 1:20-7:00-9:40	VERSAILLES Place Versailles 353-7880 L'OPUS DE M. HOLLAND (G) 12:25-3-25-6-45-9-45 Lun. Jeu 6:45-9:45 LE COBAYE 2 (13*) 1:00-3:10-5:10-7:10-9:15 Lun. Jeu 7:10-9:15 BIO-DOME V.F. (G) 12:30-2:35-4:35-6:35-8:35-10:35 Lun. Jeu 7:10-9:15 MR. HOLLAND'S OPUS (G) 6:50-9:50 dim mar 1:00-3:55-6:50-9:50 TOY STORY (G) 6:45-9:10 dim mar 2:00-4:50-7:40-10:20 GRUMPY OLD MEN (G) 7:20-9:45 dim mar 1:07-20-9:45 LEAVING LAS VEGAS (16*) 7:00-9:35 dim mar 1:50-4:25-7:00-9:35 KIDS OF THE ROUND TABLE (G) dim mar 2:10-HEAT (16*) 9:00 dim mar 2:05-3:00-9:00

ONT LE PLAISIR D'INVITER 200 COUPLES À UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE POUR LA ST-VALENTIN

Julia Maraval Jean-Hugues Anglade

dis-moi oui

une comédie romantique de Alexandre Arcady

Le mercredi 14 février 1996 à 19 h 30 au Cinéma Complexe Desjardins
Pour votre chance de gagner un laissez-passer double:

- Écoutez CFGL dans le cadre de leur promotion *Dis-moi oui*, ou
- Retournez ce coupon réponse à: *Dis-moi oui* avant le 2 février 1996 a/s Alliance Vivafilm, C.P. 282 SUCC. B, Montréal Q3 H3B 3J7

Nom: _____ Adresse: _____ Ville: _____ Code Postal: _____ Tél.: _____ Tél. au travail: _____

Le tirage aura lieu le 5 février 1996 à midi. Cette annonce sera publiée dans La Presse 21 et 27 janvier 1996. La valeur des prix est de 340\$. 100 gagnants de La Presse recevront un laissez-passer pour 2 personnes par la poste. Facultés reproduites à la main acceptées. Règlement des concours disponibles chez Alliance Vivafilm.

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON

TOUTE LA JOURNÉE cinéRABAIS MARDIS et MERCREDIS 4,99\$

Pour informations, appelez 849-3122 de 11h00 à 22h00

DU 19 AU 25 JANVIER 1996 BERRI 1280, rue St-Denis-788-2115 12 SINGES (v. française) (13 ans) ✓ Laissez-passer refusés BALTO (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00 CASINO (v. française) (16 ans) * 7:30 JUMANJI (v. française) (G) * 12:30-2:45-5:00-7:15-9:25 DEUX ESCROCS EN VACANCES (v. française) (13 ans) * Exc. le 22 jan: 12:45-3:00-4:50-9:30 Exc. le 25 jan: 12:45-3:00-5:15-9:30 TENSION (v. française) (16 ans) * 1:30-3:00-5:00	COMPLEXE DESJARDINS Bessière 1-288-3141 AU PETIT MARQUET (v. française) (G) * 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 BONHEUR EST DANS LE PRÉ (LE) (v. française) (G) * 1:50-4:15-7:10-9:25 (13 ans) * 1:40-4:20-7:00-9:30 HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v. française) (13 ans) * 1:30-4:00-6:45-9:20 JUMANJI (v. française) (G) * 1:30-3:45-6:00-8:15-10:30	PLACE ALEXIS NIXON Métro Atwater-788-4246 12 MONKEYS (v. anglaise) (13 ans) ✓ 1:10-4:00-6:50-9:30 LAWNSHOWER MAN 2 (v. anglaise) (13 ans) * 1:10-3:10-5:10 BALTO (v. française) (G) * 1:10-3:10-5:10 DUNSTON CHECKS III (v. anglaise) * 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20	PLACE LASALLE 12 Angle Louis (Comptoir et Bishop Power-365-5337) JUMANJI (v. française) (G) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:35-4:20-7:05-9:25 Ven. Lun. et Jeu. 7:05-9:40 LAWNSHOWER MAN 2 (v. anglaise) (13 ans) * 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 DUNSTON CHECKS III (v. anglaise) (16 ans) * 7:10-9:30 BALTO (v. française) (G) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:15-3:45-7:15-9:25 Ven. Lun. et Jeu. 7:15-9:25 DUNSTON CHECKS III (v. anglaise) (13 ans) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:05-3:50-7:05-9:40 Ven. Lun. et Jeu. 7:05-9:40 TENSION (v. française) (16 ans) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:10-4:20-7:40-9:50 Lun. et Jeu. 7:40 JUMANJI (v. française) (G) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:10-4:10-7:00-9:30 Ven. Lun. et Jeu. 7:00-9:30 DUNSTON CHECKS III (v. anglaise) (16 ans) * 7:10-9:30 LAWNSHOWER MAN 2 (v. anglaise) (13 ans) * 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 DUNSTON CHECKS III (v. anglaise) (16 ans) * 7:10-9:30				
BROSSARD Mtl. (Comptoir-866, boul. Taschereau-849-FILM) VENUS DANS LA VIERGE (v. française) (13 ans) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:30-4:05-7:05-9:40 Ven. Lun. et Jeu. 7:05-9:40 12 SINGES (v. française) (13 ans) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:45-4:25-7:10-9:45 Ven. Lun. et Jeu. 7:10-9:45 Laissez-passer refusés 12 MONKEYS (v. anglaise) (13 ans) ✓ Sam. Dim. Mar. Mer. 1:35-4:10-7:00-9:35 Ven. Lun. et Jeu. 7:00-9:35 Laissez-passer refusés CASINO (v. française) (16 ans) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:55-3:45-5:20-7:10-9:00 Ven. Lun. et Jeu. 7:10-9:00 GRUMPY OLD MAN (v. anglaise) (G) * Dim. 1:30-7:00-9:00 GOLDEN EYE (v. anglaise) (13 ans) * Dim. 4:00-9:10 Sam. Sem. 9:10	LE DAUPHIN 2395 est. rue Esplanade-721-6060 L'OPUS DE M. HOLLAND (v. française) (G) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:10-3:30-6:45-9:25 VENUS DANS LA VIERGE (v. française) (13 ans) * Exc. le 25 jan: 1:00-4:20-7:00-9:10 Sam. Sem. 7:00-9:10	DECARIE TOUS LES FILMS 4,00\$ Comptoir Vieux-788-FILM-7,00\$ MATINÉE CASINO (v. française) (16 ans) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Ven. Lun. et Jeu. 7:00-9:00 GRUMPY OLD MAN (v. anglaise) (G) * Dim. 1:30-7:00-9:00 GOLDEN EYE (v. anglaise) (13 ans) * Dim. 4:00-9:10 Sam. Sem. 9:10	EGYPTIEN 1555, rue Peel-849-FILM 12 MONKEYS (v. anglaise) (13 ans) ✓ 1:30-4:15-7:00-9:40 Laissez-passer refusés JUMANJI (v. française) (G) * 2:00-7:00 Exc. le 24 janvier: 2:00 OTHELLO (v. anglaise) (13 ans) * 4:15-7:15 Exc. le 24 janvier: 4:15-9:30 FOUR ROOMS (v. anglaise) * 2:00-4:30-7:00-9:30	LE FAUBOURG 1616, boulevard St-Germain-932-2220 FROM DUSK TILL DAWN (v. anglaise) * 1:30-3:30-5:30-7:30 SENSE & SENSIBILITY (v. anglaise) * 1:10-4:00-6:45-9:25 Laissez-passer refusés WAITING TO EXHALE (v. anglaise) (13 ans) * 1:35-4:20-7:10-9:25 Exc. le 25 janvier: 1:35-4:20-9:35 FROM DUSK TILL DAWN (v. anglaise) * 1:30-3:45-7:20-9:40	GALERIES LAVAL 8 1515, boul. Carrefour-888-9233 JUMANJI (v. française) (G) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:10-4:15-6:50-9:10 Ven. Lun. et Jeu. 6:50-9:10 VENUS DANS LA VIERGE (v. française) (13 ans) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:30-4:15-6:50-9:25 Ven. Lun. et Jeu. 6:50-9:25 12 SINGES (v. française) (13 ans) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:30-4:15-6:50-9:25 Ven. Lun. et Jeu. 6:50-9:25 Laissez-passer refusés FROM DUSK TILL DAWN (v. anglaise) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:45-4:20-7:00-9:15 Ven. Lun. et Jeu. 7:00-9:15 OTHELLO (v. anglaise) (13 ans) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:25-4:10-7:05-9:25 Ven. Lun. et Jeu. 7:05-9:25 DUNSTON CHECKS III (v. anglaise) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:30-3:50-7:05-9:25 Ven. Lun. et Jeu. 7:05-9:25 BALTO (v. anglaise) (G) * Sam. Dim. Mar. Mer. 1:30-3:50-7:00-9:15 Ven. Lun. et Jeu. 7:10-9:15	LACORDAIRE 11 Carrefour de Des Grands Frères-374-3000 12 MONKEYS (v. anglaise) (13 ans) ✓ Sem. 7:00-9:30 Coucher tard Ven. Sam. 11:55 Laissez-passer refusés JUMANJI (v. française) (G) * Sem. 7:15-9:25 Coucher tard Ven. Sam. 11:30 BIO-DOME (v. anglaise) (13 ans) * Sam. Dim. 1:05-3:30-5:55-7:05-9:10 Coucher tard Ven. Sam. 11:05 EYE FOR AN EYE (v. anglaise) (13 ans) * Coucher tard Ven. Sam. 11:05 MR. HOLLAND'S OPUS (v. anglaise) (G) * Sem. 9:40-9:25 Coucher tard Ven. Sam. 11:55 TWO IF BY SEA (v. anglaise) * Sem. 7:10-9:10 Coucher tard Ven. Sam. 11:20 HEAT (v. anglaise) (16 ans) * Sam. Dim. 8:00-9:45 Coucher tard Ven. Sam. 11:45 HISTOIRE DE JOUETS (v. française) (G) * Sam. Dim. 1:20-4:40-6:20-8:00-9:40 Sem. 6:20-8:00 FROM DUSK TILL DAWN (v. anglaise) * Sam. Dim. 1:00-3:30-5:00-7:30-9:00-11:00-11:30 Coucher tard Ven. Sam. 11:30 NIXON (v. française) (G) * 9:00 LAWNSHOWER MAN 2 (v. anglaise) (13 ans) * Sam. Dim. 1:00-3:30-5:00-7:30-9:00 Sem. 7:00-9:00 CUTTHROAT ISLAND (v. anglaise) (G) * Sam. Dim. 1:00-3:30-5:00-7:30-9:00 Coucher tard Ven. Sam. 11:45 SUNDAY HEATH (v. anglaise) (16 ans) * Sam. Dim. 8:00-9:45 Coucher tard Ven. Sam. 11:45	LAVAL 2000 Cathé 2000-3195, boul. St-Martin-849-FILM DEUX ESCROCS EN VACANCES (v. française) * Sam. Dim. 2:20-4:30-7:20-9:30 JUMANJI (v. française) (G) * Sem. 7:10-9:20 LONGUEUIL Place Lasalle-815, est. St-Laurent-849-FILM JUMANJI (v. française) (G) * Sem. 7:00-9:20 DEUX ESCROCS EN VACANCES (v. française) * Sem. 7:30-9:30

Un triomphe

SRC Montréal, Ce soir

Nadon a manifestement été visité par la grâce. Cette soirée sera mémorable autant pour la pièce que pour Nadon, au sommet de son art.

La Presse

Emu à en rire et à en pleurer!
Bravo Alice Ronfard!
Guy Nadon nous emmène au bord des étoiles.

CBF, La Grande Scène du dimanche

Guy Nadon remarquable!
CFGL

Vraiment inoubliable!
SRC, CBF, Noujour

Supplémentaires

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
les 17, 20, 21 février à 20 h

Billets en vente à la PdA: 842-2112
et Admission: 790-1235

Cyrano

de Bergerac d'Edmond Rostand
Mise en scène d'Alice Ronfard avec Guy Nadon

9 au 27 janvier
6 au 10 février

Une présentation Natrel

Théâtre du Nouveau Monde
Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est Métro Berr
Réservations: 987-6919 Admission: 790-1